

Bulletin Numismatique

Mars 2017

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 4 LES BOURSES
- 4 NOUVELLES DE LA SÉNA
- 5 LES BOURSES
- 6 LE COIN DU LIBRAIRE, DERNIÈRES NOUVEAUTÉS
- 8 DÉPOSEZ VOS MONNAIES DANS UNE DES VENTES DE CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 9-11 CGB LIVE AUCTION - MARS 2017 : DATE DE CLÔTURE, 14 MARS 2017
- 12 BILLETS 77, SPÉCIAL FRANCE
- 13 INTERNET AUCTION BILLETS - FÉVRIER 2017
- 14-15 L'ÉCU D'OR DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1740 : PIÈCE D'ESSAI, MÉDAILLE OU PIÈCE DE PLAISIR ?
- 16-17 PHILIPPUS I. & HIS FAMILY SYRIAN TETRADRACHMS OF ANTIOCHIA AD ORONTEM
- 18-19 UNE MONNAIE D'ARGENT INÉDITE DE JUBA II ROI DE MAURÉTANIE
- 20 MONNAIES GAULOISES... TRÉSOR DE MONTARGIS 1899
- 20 NOUVEL EXEMPLAIRE DÉCOUVERT EN COLLECTION IDÉALE !
- 21 1 FRANC NAPOLEON I^{ER} 1812 LIMOGES TRANCHE FAUTIVE
- 22-23 LE POINÇON DE JEAN-ANTOINE LUMINEAU, ORFÈVRE NANTAIS, RETROUVÉ
- 24-25 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 26-30 MARIANNE SE PRÉNOMMAIT-ELLE JULIETTE ?... OU PAS !
- 32-34 LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE MÉDAILLES DE MARIAGE RONDES PRIVÉES PARTICULIÈRES
- 35 LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE MÉDAILLES A USAGE PUBLIC ENTIÈREMENT FRAPPÉES
- 37 UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! - N° 21
- 38 POUR LE PLAISIR DES YEUX... BILLETS DE 1000 FRANCS EN TROMPE-L'ŒIL
- 39 AOF : UN CACHET CACHÉ OU UNE VARIÉTÉ DE VARIÉTÉ ?
- 40-42 PRÉSENCE DES FEMMES SUR LES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE DANS L'HEXAGONE
- 43 L'HISTOIRE DU PAPIER-MONNAIE LIBANAIS
- 43 LE BILLET AU FIL... DU TEMPS PASSÉ
- 44 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Lorsque nous nous déplaçons, nous entendons régulièrement dire que la numismatique devient trop chère, que la différence entre le prix de vente et le prix d'achat est trop importante et qu'à force de partager l'information, les prix grimpent ce qui régale uniquement les appétits féroces des marchands professionnels. Pas toujours simple de répondre rapidement sur un salon lorsqu'un collectionneur vous fait tant d'éloges... Faisons le tri et prenons ici le temps de répondre. Tout d'abord, il est certain qu'un marché structuré et stable aura tendance mécaniquement à tirer les prix vers le haut. Ensuite, il est nécessaire de rappeler que si le marchand voit ses profits augmenter au fur et à mesure de l'élévation du marché, le vendeur, lui, devrait mécaniquement voir ses profits grimper au même rythme. Ce qui semblerait logique. Nous ne sommes pas ici pour définir ce qui est un bon prix d'achat. Par expérience, un bon prix est un prix où le vendeur et l'acheteur semblent satisfaits de la transaction. Évidemment, cette dernière pourra toujours être sujette à discussion. Pourtant, il serait temps de trancher ce débat... C'est pour cette raison que nous incitons les collectionneurs non pas à vendre au comptant, mais bien à réfléchir au dépôt-vente dans la mesure du possible. Par ce système, tout devient transparent. L'intermédiaire comme le déposant ont un intérêt qui devient commun. Il ne peut y avoir discussion car le marchand, lui, travaillant à la commission, aura tout intérêt à faire en sorte que les articles soient vendus au plus cher, ce qui ravira également le déposant. Enfin, lorsqu'on propose aux enchères plus de 700 monnaies et billets à la vente chaque semaine au prix de départ de 1€ sans frais et sans prix de réserve, il devient difficile de croire en la sincérité de ces mêmes numismates se plaignant des prix trop élevés. Ainsi, aujourd'hui, chaque bourse peut participer aux enchères et ainsi tenter sa chance à bas prix tout en se fournissant chez des professionnels sérieux. En revanche il ne sera jamais possible d'une part de mettre en doute des prix définis par les collectionneurs eux-mêmes, et d'autre part de trouver des monnaies d'exception au centième de leur valeur. Ainsi, il faut peut-être tout simplement ajuster sa collection à sa bourse et tout devrait rentrer dans l'ordre...

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

Abdo AYOUB - Association Numismatique du Grand Sud Ouest - Amis du Franc - Artnet - Association Numismatique Armoricaine - Banknote Book - BNF - Bid Inside - Wahid BOUCHENEB - Xavier BOURBON - Arnaud CLAIRAND - Collection Idéale - Joël CORNU - Laurent COMPAROT - Delcampe - Jean-Marc DESSAL - Matthieu DESSERTINE - Monique FOUILLOUX - Jacques FOURNIER - Musée Girodet - Samuel GOUET - Florent GOUÉZIN - Olivier GOUJON Numismatique - Heritage - Yves JEREMIE - Eric MARTIN - NGC - NumisCorner - PCGS - Persee.fr - Philippus-antioch.de - Gerd-Uwe PLUSKAT ♀ - Andreas RUCH - Gildas SALAÜN - Laurent SCHMITT - la Séna - sgcoinfair.com - Stacks Bowers - Henri TERISSE - Claire VANDERVINCK - Wikipédia

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

CONTACTEZ-NOUS
POUR QUE VOS PIÈCES DE COLLECTION SOIENT VENDUES
DANS NOS VENTES
AU CÔTÉ DE PIÈCES TELLES QUE CELLES-CI :



VENDU POUR **\$2.350**



VENDU POUR **\$3.290**



VENDU POUR **\$18.225**



VENDU POUR **\$28.200**



VENDU POUR **\$36.425**



VENDU POUR **\$5.875**



VENDU POUR **\$16.450**



VENDU POUR **\$4.700**



VENDU POUR **\$7.167,50**



VENDU POUR **\$42.300**



VENDU POUR **\$28.200**

Contact en Allemagne :
Marc Emory : marcd.emory@gmail.com,

Contact en France :
Yann Longagna : compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une
erreur sur la description de cet article

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES À VENIR DE CGB.FR

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des prochaines ventes à venir. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes MONNAIES :

http://www.cgb.fr/live_auctions_futur_monnaies.html

Accès direct aux prochaines ventes BILLETS :

http://www.cgb.fr/live_auctions_futur_billets.html



Piennes

**18^e rencontres
numismatiques
Dimanche 26 mars 2017**



Salle Jean Vilar

De 9 H à 16 H

Entrée libre

Organisé par le cercle des numismates du
Pays Haut Lorrain et le centre culturel
Jean Vilar de Piennes

IPNS

cliquez
pour visiter le calendrier
de toutes les bourses
établi par delcampe.net

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS 2017

MARS

3 Paris (75) Assemblée Générale de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SÉNA)

4 Paris (75) Assemblée Générale de la Société Française de Numismatique (SFN)

4/5 Munich (D) (N) Numismata

5 Sète (34) (N)

5 Hambourg (D) (N+Ph)

5 La Haye (NL) (N+Ph)

5 Martigny (CH) (N)

5 Schwenningen (D) (N+Ph)

5 Wiesbaden (D) (N)

10/11 Bergame (I) (N+Ph)

11 Eppan (I) (N+Ph)

11 Alkmaar (NL) (N+Ph)

12 Saint-Priest (69) (N)

12 Konz/Trèves (D) (N)

12 Pirmassens (D) (N+Ph)

12 Schönbühl (CH) (N)

12 Vöhringen (D) (N)

14 Paris (75) (N)

Clôture de la LIVE AUCTION

Printemps

18 Aucamville (31) (N)

19 Meaux (77) (tc)

19 Grande Motte (34) (tc)

19 Regensburg (D) (N)

24/26 Singapour (MAL) (N)

25 Bayreuth (D) (N)

25 Iena (D) (N)

25 Nivelles (B) (N) AG de l'Alliance

Numismatique Européenne (AEN)

25 Sandhausen (D) (N+Ph)

26 Bergerac (24) (tc)

26 Castanet-Tolosan (31) (tc)

26 Piennes (54) (N)

26 Poissy (78) (tc)

26 Savigny-sur-Orge (91) (N)

26 Anvers (B) (N)

26 Magdeburg (D) (N)

26 Wintherthur (CH) (N)

31 Paris (75) (N) (SENA)

AVRIL

1/2 St-Pryvé-Saint-Mesmin (45) (tc)

1 Drachten (NL) (N+Ph)

2 Quissac (30) (tc)

2 Aix-la-Chapelle (N+Ph)

2 Freiberg (D) (N+Ph)

2 Lana (I) (N)

2 Rotterdam (NL) (N+Ph)

5/8 Chicago (USA) (N)

7/8 Vienne (A) (N) Numismata

9 Saint-Cyr-sur-Loire (37) (N)

14/15 Gènes (I) (N)

16 Pinsaguel (31) (tc)

17 Cernay (68) (N)

21/23 Valkenburg (NL) (B)

22 Saint-Priest (69) (tc)

23 Annecy (74) (N)

23 La Louvière (B) (N)

28/30 Tokyo (J) (N)

29 Groningen (NL) (N+Ph)

30 Hyères (83) (N)

LEXIQUE

N = principalement numismatique

Ph = principalement philatélie

TC = toutes collections

CGB participent au salon en gras.

NOUVELLES DE LA SÉNA

La réunion de la SÉNA se tiendra le vendredi 3 mars 2017 à 18h00 précises à la Maison des Associations du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre, 75001 PARIS (métro Louvre-Rivoli). Elle sera toutefois particulière puisqu'intégralement consacrée à l'Assemblée Générale statutaire de l'association. L'ordre du jour en sera :

- Approbation des rapports moral et financier ;
- Projets et perspectives de croissance de l'association et de ses Cahiers Numismatiques ;
- Renouvellement du Bureau.

Nous vous rappelons que la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SENA) a été créée en 1963 par le Docteur Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, Paul Lafolie et Max Le Roy et qu'elle publie depuis lors un trimestriel, les Cahiers Numismatiques, dont le premier numéro de l'année 2017 sera le n° 211.

L'abonnement annuel est fixé à 35€ et donne droit, outre l'adhésion, à recevoir les quatre numéros annuels des Cahiers et à participer aux réunions et aux diverses manifestations organisées par la Société (voyages, visites de musées ou d'expositions).



Ces réunions mensuelles ont lieu toute l'année le premier vendredi de chaque mois (sauf avis contraire et excepté en juillet-août) à la Maison des Associations du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre, 75 001 PARIS, de 18h00 à 19h30 et proposent un exposé thématique sur la numismatique (entrée libre et gratuite pour les visiteurs occasionnels).

Vous pouvez consulter le calendrier des communications sur le site internet de la SÉNA : <http://www.sena.fr/>

Retrouvez notre rubrique habituelle dès le mois d'avril dans le *Bulletin Numismatique* !

PARIS, SÉNA : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La Société d'Études Numismatiques et Archéologiques tiendra son Assemblée Générale le vendredi 3 mars 2017 à la maison des Associations du 1^{er} arrondissement, 5 rue du Louvre 75001 Paris à 18h00 précises. Laurent Schmitt, président depuis trois ans, quittera ses fonctions en vertu du règlement (mandat annuel reconduit trois fois maximum).

PARIS, SFN : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La Société Française de Numismatique, la doyenne des associations numismatiques françaises tiendra son Assemblée Générale le samedi 4 mars à l'INHA, rue Vivienne 75002 Paris à partir de 13h30. Laurent Schmitt participera en tant que membre titulaire et prendra part au vote.

MÜNICH

Vous retrouverez Arnaud Clairand, Joël Cornu et Laurent Voitel au salon 50^e salon Numismata de Munich du 04 au 05 mars 2017.

Notre équipe sera au rendez-vous pour prendre en dépôt vos monnaies pour notre prochaine LIVE AUCTION. N'hésitez pas à venir nous rendre visite !

SÈTE

Retrouvez Matthieu Dessertine et Claire Vandervinck à la 39^e Bourse-exposition de Sète (34) qui se tiendra le dimanche 5 mars 2017 à la Salle Georges Brassens, rue Jean Jaurès. N'hésitez pas à venir nous rencontrer pour échanger et déposer des monnaies et/ou billets pour une de nos prochaines ventes !

PARIS, CGB.FR

N'oubliez pas la clôture de la LIVE AUCTION !

Vous avez jusqu'au mardi 14 mars 12h00 pour découvrir notre dernière LIVE AUCTION et nous faire parvenir

vos ordres écrits. La vente débutera à 14 heures précises dans sa phase internet.

LUSSAC-LES-CHÂTEAUX

Le jeudi 16 mars, à 19h00, à Lussac-les-Châteaux (Vienne), Arnaud Clairand donnera une conférence intitulée « Un trésor de la guerre de Cent Ans : le dépôt monétaire de Lussac-les-Châteaux (1365-1372) ». Il s'agira de présenter ce dépôt monétaire tout en s'intéressant à sa composition particulière, aux émissions monétaires royales et du duché d'Aquitaine au XIV^e siècle et aux circonstances de son enfouissement.

La Sabline, Musée de Préhistoire-Médiathèque-MJC21, 21 route de Montmorillon, 86320 Lussac-les-Châteaux.

AUCAMVILLE : CGB.FR EN HOLOGRAMME !

Nous serons bien présents le samedi 18 mars 2017 à l'occasion de la sixième édition de la bourse numismatique d'Aucamville (banlieue de Toulouse 31140) à la salle Georges Brassens de 9h00 à 17h00. Nous ne serons pas là physiquement, mais vous pourrez découvrir notre stand, une autre manière de participer à cet événement devenu incontournable du grand Sud-Ouest.

L'ÉQUIPE CGB AU SINGAPORE INTERNATIONAL COIN FAIR 2017

Fabienne Ramos, Samuel Gouet et Didier Leluan seront présents du vendredi 24 mars au dimanche 26 mars 2017 au Singapore International Coin Fair - SICF 2017

Le salon se déroule chaque année au Sands Expo & Convention Center Marina Bay Sands Hall A, Level 1 et accueille près de 10 000 visiteurs.

Retrouvez toutes les informations sur le site :

<http://sgcoinfair.com>

N'hésitez pas à nous contacter pour toute information complémentaire sur ce salon ou, si vous êtes à Singapour, à passer commande sur le site. Nous vous apporterons vos monnaies ou billets sur place.

BERGERAC

Les collectionneurs Bergeracois organisent dimanche 26 mars 2017 le 29^e SALON DE LA COLLECTION.

Il aura lieu de 9h à 18h à la salle Anatole France à Bergerac. Vous pourrez y retrouver Arnaud Clairand pour prendre en dépôt vos monnaies pour notre prochaine LIVE AUCTION.

PARIS, SÉNA, DATE EXCEPTIONNELLE

La réunion normale de la SÉNA tombant pendant les vacances de Pâques, la réunion aura lieu exceptionnellement le vendredi 31 mars 2017 à 18h00 précises à la maison des Associations du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre 75001 Paris et sera l'occasion d'écouter une conférence de Philippe Schiesser sur le monnayage mérovingien de Touraine à l'occasion de la sortie de son ouvrage « Monnaies et circulation monétaire mérovingiennes (vers 670 – vers 750) – Les monnayages d'argent de Touraine »

CERNAY

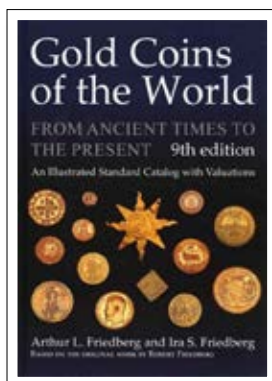
Le cercle numismatique de Cernay et Environs tiendra sa 32^e bourse numismatique le lundi de Pâques soit le 17 avril 2017, au cercle Familial 24 rue de Thann à Cernay (en face de l'office du tourisme) avec la participation de marchands européens.



LE COIN DU LIBRAIRE

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

DE L'OR À TRAVERS LES ÂGES,
AVEC LES FRIEDBERG



En ce début d'année, nous venons de recevoir la 9^e édition de ce qui est un classique de la numismatique, le fameux « Friedberg ». Cet ouvrage de grand format et fort de 800 pages a pour ambition de répertorier et coter les monnaies en or du monde entier de l'Antiquité à nos jours. La préface est en plusieurs langues dont le Français.

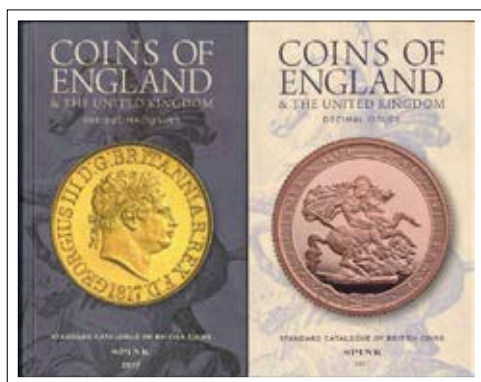
La première partie de l'ouvrage est consacrée aux monnaies antiques, essentiellement Grèce ancienne, Empire Romain et Empire Byzantin mais aussi Gaule. La plus grande partie du catalogue est consacrée aux monnayages des divers pays avec une présentation chronologique assez simple, souvent par règne. Ainsi, les monnayages féodaux ont toute leur place dans l'ouvrage tout comme les multiples états aujourd'hui disparus qui ont frappé monnaies en or. Les cotes sont en dollars pour deux états de conservation selon l'époque : en TTB et SUP des origines à 1800, en SUP et FDC de 1800 à 1950, et en FDC ou PROOF pour les frappes contemporaines. Les cotes sont basées sur les prix atteints dans les ventes publiques et ceux des catalogues avec toutes les précautions d'usage dans ce difficile exercice.

Encore une fois, on regrettera l'absence des poids et accessoirement des titres souvent très importants pour authentifier et évaluer une monnaie, en particulier en or. Contrairement au World Coins, les chiffres de frappes ne sont pas indiqués. Les illustrations sont en noir et blanc avec parfois des qualités de reproductions assez inégales.

Il n'en reste pas moins que cet ouvrage est une référence de sur ce qui a été frappé et des cotes actuelles du marché.

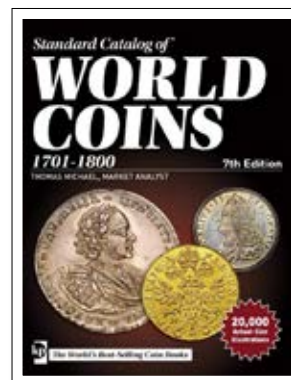
Gold Coins of the World from Ancient Times to the Present, 9th edition par FRIEDBERG Arthur L. et Ira S. Friedberg, Williston 2017, relié carton, (21,5 x 30,5 cm), 800 p., cotes, 8000 photographies et index, 89 €.

ET AUSSI



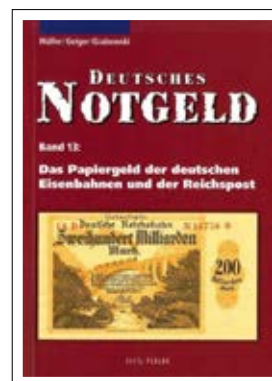
- *Coins of England and the United Kingdom*, 52nd edition - 2017 sous la direction de Emma Howard et Geoff Kitchen, Londres 2016, en deux volumes, (14 x 21 cm), premier volume relié de 540 pages et second volume broché de 210 pages, photos en couleur, cotes et cartes, (en langue anglaise), 39,90 €.

La nouvelle édition du *Coins of England*, catalogue des monnaies anglaises et britanniques de l'Antiquité à nos jours.



- *Standard catalog of world coins - 1701-1800 - 7th edition* sous la supervision de Maggie Judkins et Thomas Michael, Iola 2016, broché, (21,5 x 28 cm), 1440 p., cotes et 20 000 photographies en noir et blanc, (en langue anglaise), 69,90 €.

La septième édition de cet incontournable de la numismatique qui répertorie les monnaies du monde de 1701 à 1800.



- *Das papiergeld der deutschen Eisenbahnen und der Reichspost - Deutsches Notgeld Band 13*, par Manfred Müller, Anton Geiger et Hans-Ludwig Grabowski, Regensburg, 2016, relié, (15 x 21,5 cm), 344 pages, illustrations en couleur, cotes en Euro, 39,90 €.

Il s'agit de la seconde édition- la première datait de 2000 - de ce catalogue qui répertorie les billets de nécessités émis par les chemins de fer allemands et la poste allemande. Il constitue le volume 13 de la collection Deutsches Notgeld dédiée aux milliers de billets de nécessités émis suite à l'effondrement économique de l'Empire Allemand en 1918.

Laurent COMPAROT





auction web-based software
numismatic media network

www.bidinside.com

catalogues de ventes
ventes aux enchères
live bidding

DÉPOSEZ VOS MONNAIES DANS UNE DES VENTES DE CGB NUMISMATIQUE PARIS

CGB Numismatique Paris met à la disposition des collectionneurs qui souhaiteraient déposer leurs monnaies (que ce soit des ensembles complets, des doublons ou des parties de collections) trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.Cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur de la monnaie 150 €.

- en LIVE AUCTION. Vente avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live. Vente réservée aux monnaies estimées à 500 € minimum.

- en INTERNET AUCTION pour les monnaies de valeur intermédiaire, mais de qualité. Durée de la vente trois semaines, sans support de catalogue papier. Prix de départ minimum pour les monnaies, 150 €.

Vous souhaitez déposer des monnaies ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec un de nos numismates :

- par email en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies ainsi que quelques photos/scans
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous déconseillons fortement de vous déplacer à notre comptoir parisien avec vos monnaies sans avoir pris rendez-vous au préalable avec le numismate en charge de la période de votre collection.

- lors des salons numismatiques auxquels les membres de CGB participent. La liste complète de ces salons est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html

CALENDRIER DES DÉPÔTS DES PROCHAINES VENTES DE CGB

LIVE AUCTION MONNAIES (4 ventes de prestige par an)	
VENTES	DATE CLÔTURE DES DÉPÔTS
Live Auction Juin 2017 (clôture 13 juin)	dépôts jusqu'au 11 avril 2017
Live Auction Septembre 2017 (clôture 12 septembre)	dépôts jusqu'au 12 juillet 2017
Live Auction Décembre 2017 (clôture 12 décembre)	dépôts jusqu'au 10 octobre 2017

INTERNET AUCTION MONNAIES	
VENTES	DATE CLÔTURE DES DÉPÔTS
Internet Auction Avril 2017 (clôture le 2 mai)	dépôts jusqu'au 28 mars 2017
Internet Auction Juillet 2017	dépôts jusqu'au 28 juin 2017
Internet Auction Octobre 2017	dépôts jusqu'au 26 septembre 2017

LISTE DES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES ET DE LEURS RESPONSABLES :



Matthieu Dessertine
Responsable de l'organisation des ventes
Département monnaies du monde
(m.dessertine@cgb.fr)



Laurent Schmitt
Département antiques
(schmitt@cgb.fr)



Nicolas Parisot
Département antiques
(nicolas@cgb.fr)



Samuel Gouet
Département gauloises
et mérovingiennes – Médailles
(samuel@cgb.fr)



Arnaud Clairand
Département royales françaises et féodales
(clairand@cgb.fr)



Laurent Voitel
Département Monnaies modernes françaises
(laurent.voitel@cgb.fr)



Laurent Comparot
Département des anciennes colonies françaises
(laurent3@cgb.fr)

DÉPOSEZ VOS BILLETS DANS UNE DES VENTES DE CGB NUMISMATIQUE PARIS

Vous souhaitez déposer vos billets dans une de nos ventes Live Auction ou [Internet Auction \(Juin 2017, Octobre 2017\)](#) ? Rien de plus simple : prenez contact par courriel avec l'un de nos numismates spécialisés en papier-monnaie pour convenir d'un rendez-vous ou simplement obtenir une première estimation de votre collection.



Jean-Marc Dessal
Responsable du département billets
(jm.dessal@cgb.fr)



Fabienne Ramos
(fabienne@cgb.fr)



Claire Vandervinck
(claire@cgb.fr)



Agnès Anior
(agnes@cgb.fr)

CGB LIVE AUCTION - MARS 2017 : DATE DE CLÔTURE, 14 MARS 2017

Prés de 450 lots sont proposés dans la Live Auction de CGB – 14 mars 2017, des monnaies antiques aux monnaies royales et modernes françaises en passant par les monnaies du monde.

La vente débute par un bel ensemble de monnaies antiques. Une intéressante sélection de plus de cinquante monnaies grecques inaugure le catalogue avec, notons-le, une sélection de monnaies d'argent de qualité exceptionnelle dont un magnifique tétradrachme d'Athènes à la chouette (Lot 422338), un splendide tétradrachme de Cymé au revers au cheval à droite (Lot 422096) ou encore un tétradrachme d'Ionie à l'Appolon debout, remarquable de finesse (Lot 421519). Deux monnaies Lagides attireront aussi votre attention, à savoir un impressionnant pentadrachme d'or de Ptolémée I^{er} (Lot 399852) et un rare déadrachme de Ptolémée II au buste d'Ar-sinoé.



lot 422338
1 800€ / 3 200€



lot 422096
1 200€ / 2 200€



lot 399852
19 000€ / 29 000€

Dans la sélection de monnaies romaines, vous trouverez plusieurs aurei intéressants comme ce rare aureus de Vespasien, dont il s'agit du second exemplaire connu (Lot 420177). Seront proposés également un splendide aureus de Domitien avec la Germanie (Lot 422059) et un aureus de Marc Aurèle dans un état de conservation extraordinaire, qui plus est inédit (Lot 422092), pour finir par un extraordinaire aureus d'Hadrien (Lot 423508). De rares deniers impériaux complètent la sélection avec un denier de Pertinax, un denier de Didia Clara et de Gordien II d'Afrique (Lot 422333).



lot 422059
9 500€ / 15 000€



lot 422092
13 000€ / 22 000€



lot 423508
15 000€ / 22 000€



lot 422333
2 200€ / 4 200€

Les monnaies byzantines sont aussi présentes avec une petite série de solidii. Seulement onze monnaies gauloises de qualité sont présentées dans cette vente, exclusivement en potin, bronze et argent. Notons entre autres cette exceptionnelle drachme imitée de Rhodé (lot 423757), ce micro bronze au trépied (lot 423763) ou encore ce bronze à la proue de Fréjus (lot 423182)...

La partie consacrée aux monnaies royales présente une sélection particulièrement riche de monnaies rares ou de qualité. Notons pour les monnaies médiévales un agnel d'or pour Charles IV (Lot 415171), suivi ensuite pour Henri IV d'un rare piéfort de demi-franc (Lot 422638). La période des rois Louis est richement représentée avec de rares exemplaires dont pour Louis XIV un écu aux trois couronnes (Lot 414308), un écu du Parlement (Lot 422690) et un écu au buste drapé à l'antique (Lot 422693). Le point d'orgue de la vente se trouve dans la partie consacrée à Louis XV avec une rarissime médaille en or au type de l'Ecu au bandeau. Il s'agit de la pièce de couverture de notre catalogue (Lot 421270). Comme les pièces de dix et huit louis de Louis XIII, il s'agit d'une médaille en or frappée afin d'inaugurer une nouvelle série monétaire. Un tel objet numismatique est exceptionnel et de la plus grande rareté.

Pour finir, vous trouverez de rares monnaies à l'effigie de Louis XVI, un louis d'or aux palmes 1774 (Lot 422252) et un louis d'or aux lunettes de la même année (Lot 422253).



lot 422638
1 200€ / 3 000€

CGB LIVE AUCTION - MARS 207 : DATE DE CLÔTURE, 14 MARS 2017



lot 421270
85 000€ / 130 000€



lot 422253
3 500€ / 7 500€

Parmi les monnaies féodales, la sélection réserve bien des surprises avec des exemplaires que l'on ne voit que très rarement en vente. Notons d'abord deux pièces médiévales d'Aquitaine de grande rareté avec un Guyennois d'or d'Edouard III d'Angleterre (Lot 421271) et un Hardi d'or de Charles de France (Lot 421272). Les monnaies du duché de Lorraine constituent l'autre ensemble intéressant de la vente en ce qui concerne les monnaies féodales. Remarquons un impressionnant teston pour René II, la première pièce à portrait pour l'Alsace (Lot 421274) et un écu d'argent pour le grand duc Charles III (Lot 421276).



lot 421271
11 000€ / 15 000€



lot 421272
6 000€ / 12 000€



lot 421274
10 000€ / 20 000€

Viendront ensuite les monnaies de la période Modernes françaises (post Révolution française) avec plus de cent lots pro-

posés. Du consulat à la Cinquième République, vous découvrirez des lots de qualité avec quelques exemplaires de la Collection Idéale comme la 20 francs 1812 Turin (Lot 416564), ou des monnaies qui se présentent peu sur le marché numismatique comme la 2 francs 1804 Perpignan (Lot 419436). La partie moderne française se poursuivra avec un essai de 5 francs Henri V, monnaie toujours appréciée (Lot 419484) et se terminera avec une 100 francs Bazon 1936 (Lot 419115) ainsi que son essai en cuivre doré daté de 1935 (Lot 420421).



lot 416564
900€ / 1 800€



lot 419115
2 000€ / 3 500€



lot 420421
750€ / 1 500€



lot 419436
2 000€ / 3 500€

La vente se poursuivra avec une sélection de monnaies du monde. Vous découvrirez un ensemble de monnaies belges avec de rares exemplaires pour Liege comme un écu du siège vacant (Lot 419885), de monnaies espagnoles et de thalers autrichien. Notons également un ange d'or pour Henry VII d'Angleterre (Lot 413309) et pour le XIX^e siècle, une très rare 50 Lire Vatican pour Pie IX (Lot 416360).

Le lot le plus intéressant parmi les monnaies du monde est un coffret d'essai grec de 1963 renfermant deux pièces d'essai de 30 Drachmes (Lot 414881).



lot 413309
1 900€ / 3 600€

CGB LIVE AUCTION - MARS 2017 : DATE DE CLÔTURE, 14 MARS 2017



lot 414881
5 500€ / 10 000€



lot 416360
2 400€ / 3 800€

Une série de monnaies coloniales, notamment d'Indochine française, est présentée pour compléter les monnaies étrangères. Il s'agit d'exemplaires de la collection Karl Samah dont nous avons dispersé la collection de billets il y a peu. Vous trouverez quelques piastres dans de très beaux états de conservation, comme ce piastre de 1921 (Lot 414900).

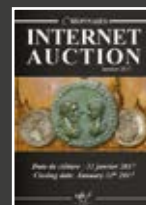


lot 414900
500€ / 900€

C'est avec plaisir que l'équipe CGB vous invite à participer à cette Live Auction de fin d'hiver (clôture le mardi 14 mars 2017). Placez vos offres dès à présent sur les lots qui vous intéressent sur le site internet www.Cgb.fr, par courrier (CGB, 36 rue Vivienne, 75002 Paris, France) ou email (live@cgb.fr). Le premier lot sera attribué le mardi 14 décembre 2016 à partir de 14h00, heure de Paris. Il n'y aura qu'un seul gagnant !

À noter, les dépôts pour la Live Auction de juin et septembre 2017 sont d'ores et déjà ouverts. Pour plus d'informations et une estimation gratuite, adressez-nous un email (contact@cgb.fr) ou appelez-nous au 33 (0)1 40 26 42 97.

Matthieu DESSERTINE



INTERNET AUCTION MAI 2017

DATE LIMITE DES DÉPÔTS :
MARDI 28 MARS 2017

DATE DE CLÔTURE :
MARDI 02 MAI 2017*

LIVE AUCTION JUIN 2017

DATE LIMITE DES DÉPÔTS :
MARDI 11 AVRIL 2017

DATE DE CLÔTURE :
MARDI 13 JUIN 2017*

INTERNET AUCTION AOÛT 2017

DATE LIMITE DES DÉPÔTS :
MERCREDI 28 JUIN 2017

DATE DE CLÔTURE :
MARDI 01 AOÛT 2017*

LIVE AUCTION SEPTEMBRE 2017

DATE LIMITE DES DÉPÔTS :
MERCREDI
12 JUILLET 2017

DATE DE CLÔTURE :
MARDI
12 SEPTEMBRE 2017*

INTERNET AUCTION OCTOBRE 2017

DATE LIMITE DES DÉPÔTS :
MARDI
26 SEPTEMBRE 2017

DATE DE CLÔTURE :
MARDI
31 OCTOBRE 2017*

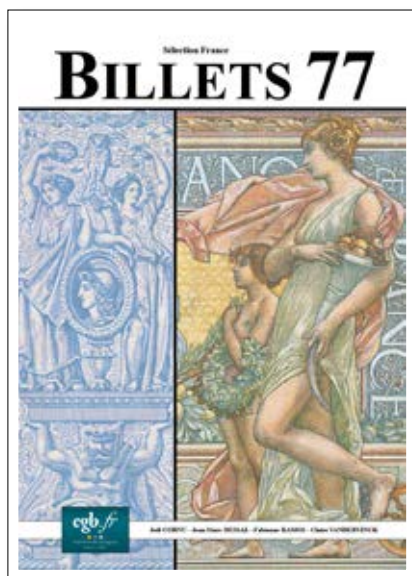
LIVE AUCTION DÉCEMBRE 2017

DATE LIMITE DES DÉPÔTS :
MARDI
10 OCTOBRE 2017

DATE DE CLÔTURE :
MARDI
12 DÉCEMBRE 2017*

* À PARTIR DE 14:00 (heure de Paris)

BILLETS 77 SPÉCIAL FRANCE



En ce début d'année 2017, nous vous invitons à découvrir notre nouveau catalogue de billets : *Billets 77*, spécial France.

Vous trouverez plus de 2 700 lots proposés à la vente dans ce catalogue : Banque de Law, Assignats, Banque de France des XIX^e et XX^e siècles, Trésor, ainsi que quelques émissions de Nécessité (Communes et Villes, Chambres de Commerce). En feuilletant *Billets 77*, vous parcourrez l'évolution du billet français au fil des années.

Pour plus de clarté dans la consultation de ce nouveau catalogue, nous avons pris le parti d'en changer légèrement la présentation. Pour la plupart des billets, le type n'est illustré qu'une fois et accompagné d'une description, le mettant ainsi en évidence. S'ensuit une liste des billets disponibles à la vente. Vous pourrez donc chercher facilement la référence du billet qui prendra place dans vos classeurs.

Il s'agit d'un catalogue à prix marqués et la plupart des billets ne sont disponibles qu'en un seul exemplaire, alors ne tardez pas à chercher le billet qui manque à votre collection !

Nous espérons vivement que ce catalogue vous plaira. Nous vous conseillons de vous reporter au site internet www.Cgb.fr sur lequel vous trouverez les descriptions et photographies recto et verso de chaque billet.

Pour ce faire, sur la page d'accueil du site, il vous suffit de reporter les sept chiffres de la référence du billet dans la case « recherche » située en haut à droite, indiquée par une loupe, puis de cliquer sur le bouton OK. Vous pouvez ainsi afficher le billet recherché et en vérifier sa disponibilité.

Pour être tenu informé des sorties, des nouveautés ou des mises en ligne exclusives, pensez à vous inscrire à nos mailing listes Billets !



Claire VANDERVINCK



INTERNET AUCTION

BILLETS - FÉVRIER 2017

300 lots sont proposés dans la vente actuelle de billets de CGB Numismatique Paris, soit exactement 87 pour la France et 213 pour les billets du monde, avec des prix de départ attractifs. Cette vente, sans support de catalogue papier, clôturera le mardi 28 février 2017, à partir de 14h. Il ne vous reste que quelques jours pour y participer !



Lot 4110001
100 Francs type 1862 Indices Noirs, FA39.13, TB+
2 000 € / 3 500 €



Lot 4110024
100 Francs LUC OLIVIER MERSON avec LOM, F22.02, TTB
700 € / 1 200 €



Lot 4110185
1000 Drachmai National Bank of Greece 1922, P069a
1 400 € / 2 800 €



Lot 4110293
1000 Francs Schweizerische Nationalbank 1939, P37e
700 € / 1 200 €



Lot 4110201
10000 Rials Bank Markazi Iran 1972, P096a
750 € / 1 500 €



Lot 4110129
1 Yuan Shanghai Bank of Communications 1914, P0116a
600 € / 1 200 €



Lot 4110146
10000 Yuan Peoples Bank of China 1949, P0583a
700 € / 1 250 €



Lot 4110283
5000 Roubles Sibérie de l'Est Blagoveshchensk Government Bank
1920, PS.1259E
110 € / 220 €



Lot 4110112
500 Gulden ANTILLES NÉERLANDAISES 1962 P07a
250 € / 450 €

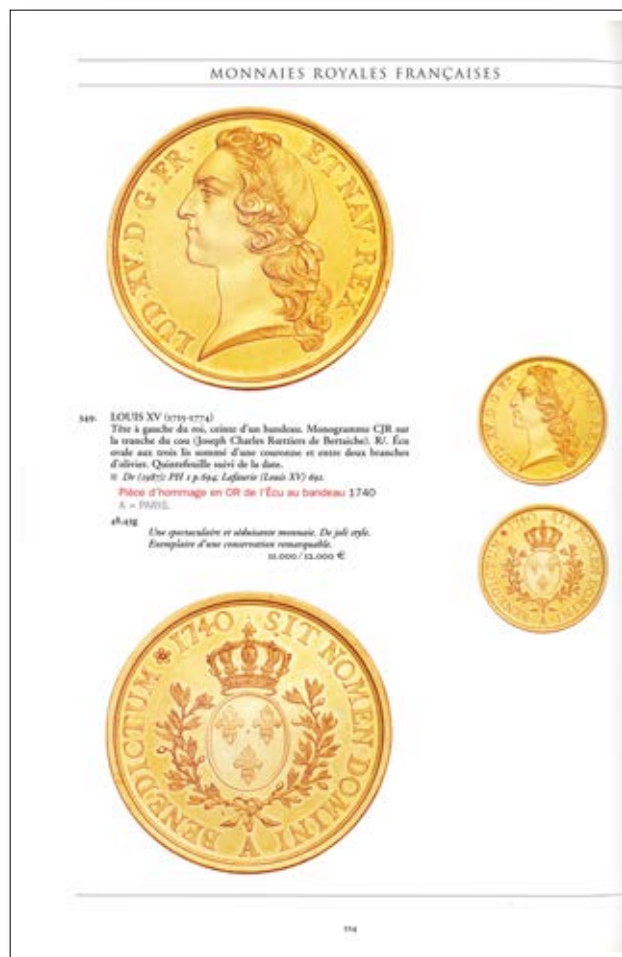
Claire VANDERVINCK

DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1740 : PIÈCE D'ESSAI, MÉDAILLE OU PIÈCE DE PLAISIR ?

Dans la prochaine live auction du 13 mars 2017, sera présentée sous le n° 421270 et en couverture, une médaille ordinairement classée par les numismates comme une pièce d'essai en or pour l'écu dit « au bandeau » de Louis XV ou comme un écu d'or « dit au bandeau ». Comme les « pièces de dix et huit louis » de Louis XIII, il s'agit d'une pièce de plaisir ou médaille en or frappée afin d'inaugurer une nouvelle série monétaire. Le droit et le revers reprennent le type de l'écu dit « au bandeau » de Louis XV. Toutefois, cette médaille fut frappée avec des carrés spéciaux présentant des listels et non pas des grènetis extérieurs. De plus, la tranche est lisse, l'axe est en frappe médaille (12 heures) et le renard du directeur de la Monnaie de Paris, Mathieu Renard de Petiton, est absent, tandis que la rose de Georges Röettiers est bien présente avant le millésime et mieux traitée sur les écus au bandeau d'argent de la Monnaie de Paris. Le poinçon de buste a été réalisé par Joseph Charles Röettiers (1693-1779) ayant laissé sa signature JCR sur la tranche du cou du roi. Cette pièce de plaisir ou médaille d'exception fut certainement frappée à la Monnaie des médailles, installée dans le Louvre, frappant ordinairement les médailles et jetons pour le roi. En plus de cet exemplaire, nous en avons recensé cinq autres passés dans différentes ventes, tous issus des mêmes carrés de droit et de revers :

1 – BnF, Cabinet des médailles, ancienne collection Carlo de Beistegui, acquisition en 1944, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b85831387> ;

2 – Vente Jean Vinchon de Monte-Carlo du 30 juin 1978, n° 305 ;



L'ÉCU D'OR

DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV,
FRAPPÉ EN 1740 : PIÈCE D'ESSAI,
MÉDAILLE OU PIÈCE DE PLAISIR ?

3 – Vente Heritage de Dallas du 18 avril 2013, n° 23828 ;

4 – Vente Palombo de Genève n° 16, 21 novembre 2015, n° 284 (138 441 euros plus frais) ;

5 – Vente Jean Vinchon du 29 octobre 2002, n° 34 repassé dans la vente Palombo de Genève n° 15, du 22 octobre 2016, n° 636 (101 684 euros plus frais).

Cette nouvelle effigie apparut durant le premier semestre de 1740. Parmi les espèces courantes, pour l'écu dit « au bandeau », les premiers poinçons et matrices arrivèrent dans les ateliers de province au mois de mai 1740. Ceux destinés à la Monnaie de Reims furent postés de Paris le 5 mai 1740 et y arrivèrent le 13 mai 1740 (AD Marne, 27B38). Ceux de Lyon y arrivèrent le 9 mai 1740 (AD Rhône, 6B22) et ceux de Rennes le 14 mai 1740 (AD Ille-et-Vilaine, 6B66). Le 17 août 1740, le graveur de la Monnaie de Lyon reçut « un modèle de carrés en bois pour servir au graveur pour faire forger et dresser ses carrés de teste d'escus suivant l'instruction quy est atta-

chée » (AD Rhône, 6B22). Certains ateliers ne changèrent que tardivement l'effigie du roi. Ainsi ce n'est que le 8 août 1741, que le graveur particulier de la Monnaie de Tours les reçut des juges-gardes (AD Indre-et-Loire, B 115) ; pour la Monnaie de Lyon, il faudra attendre le 6 septembre 1741, pour que le graveur particulier remette quatre carrés aux juges-gardes « deux testes et deux pille pour escus de conversion de la nouvelle effigie » (AD Rhône, 6B22). Le graveur général expédia ensuite, à partir de juillet 1740, les poinçons destinés aux louis d'or dit « au bandeau ». L'écu dit « au bandeau » fut la première dénomination à adopter cette nouvelle effigie. Si des exemplaires soignés ont été frappés en argent, cette frappe de médaille en or fut très certainement exécutée pour le roi et distribuée à son entourage le plus proche.

Arnaud CLAIRAND

COMPTOIR DES MONNAIES
ÉVOLUE ET DEVIENT NUMISCORNER.COM

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS
DU BULLETIN NUMISMATIQUE

5%

de réduction immédiate
à valoir sur l'ensemble du catalogue internet
WWW.NUMISCORNER.COM

* Code à renseigner lors de votre achat en ligne. Offre non cumulable.

VOTRE CODE AVANTAGE* :

NUMISBN

NUMISCORNER.COM,
C'EST PLUS DE 130 000 MONNAIES,
BILLETS, JETONS ET MÉDAILLES.



NASH & YOUNG

SYRIAN TETRADRACHMS OF ANTIOCHIA AD ORONTEM

Since the beginning of my passion for collecting Roman coins, I've especially been fascinated by the Syrian tetradrachms of Philippus I., his wife Otacilia Severa and his son Philippus II. At first the coins seem not very varied and maybe even boring. But a lot of different details, errors and many bust variations belonged to the minting phase of the ruler. Based on the overwhelming catalogue of Michel Prieur* and inspired by him, the aim of this project is to gather all of the known and unknown variants and curiosities. By doing this, a preferably large overall view will be created – including all of the tetradrachms from Antiochia Ad Orontem from the reign of Philippus I. and his family.

The minting of tetradrachms in Antiochia extremely fell back under Elagabal and was totally suspended within the reign of Severus Alexander, Maximinus Thrax and the emperors Balbinus and Pupienus. The excess of drachms under Caracalla and Macrinus was reduced soon. Gordian III. rose the tetra-



Philippus I., Ruch-20 (Prieur 322), scarce variant



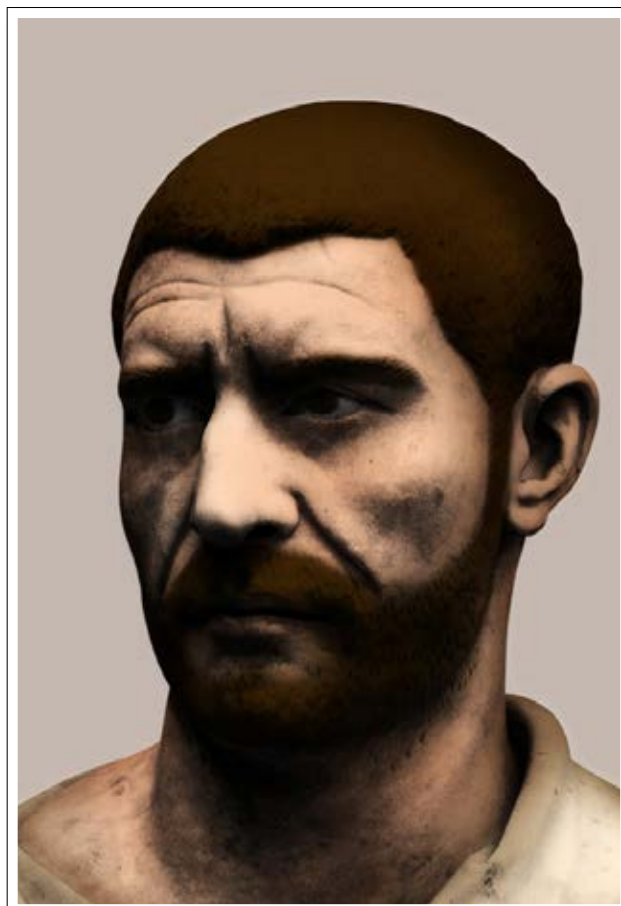
Otacilia Severa, Ruch-22 (not in Prieur), new variant



Philippus I., Ruch-55 (not in Prieur), new variant



Philippus II., Ruch-249 (not in Prieur), new variant



Colored portrait of Philippus I., based on a mid-3rd century bust (Saint Petersburg, The State Hermitage Museum), Artwork: Andreas Ruch

drachms back to the emperors coinage and raised its status. Marcus Iulius Philippus, also known as Philip the Arab, was born in today's Syria and the first Roman emperor from Arabia. He increased the minting of tetradrachms. But even if the coins circulated around the entire province Syria, the tetradrachms obviously didn't cross the border. All coins that have been discovered up to now, come from the eastern area of the empire – in contrast with the Antiochian antoniniani, circulating around the entire Roman empire.

The minting is divided into three phases. The first coins in the years 244 and 245 have no mintmark identifications, but the Sigle SC appears in exergue.

In year 246 the SC moved to the fields, the sigle changed to MON VRB. This caused a lot of confusion, because it belonged exclusively to the mint of Rome (moneta urbis). After many interpretation attempts, Hans Roland Baldus** elaborated the theory, that the Antiochian coin mint was closed completely in year 246 and the money supply was guaranteed by Rome until the retreated mint resumed its activity. This theory is now widely recognized.

In year 247 the third series of tetradrachms with the Sigle ANTIOXIA / SC was minted. This obviously happened to differentiate the coins from the MON VRB series. This carries continued for the fourth (248/249) and fifth series (249).

PHILIPPUS I. & HIS FAMILY

SYRIAN TETRADRACHMS OF ANTIOCHIA AD ORONTEM



Philippus I., Ruch-114 (Prieur 349), scarce variant



Philippus I., Ruch-135 (not in Prieur), new variant



Philippus II., Ruch-304 (not in Prieur), new variant



Website-Screenshots www.philippus-antioch.de



The last coins were marked with up to four pellets. This is interpreted as mintmark identifications.

Important notes : I would like to thank all dealers and friends (especially Hans-Jürgen) around the globe for their friendly support and their permission to use their images. This project would not have been possible without them. Most of the coins shown are not in my possession, none are for sale! This website has no commercial background and is only operated for collectors and people of interest.

Now enjoy to discover my website www.philippus-antioch.de. If you have any questions, remarks or criticism or if you know a specimen that hasn't been listed yet, please feel free to contact me : info@philippus-antioch.de.

* Michel Prieur

A Type Corpus of The Syro-Phoenician Tetrachms and Their Fractions from 57 BC to AD 253. Lancaster, PA, 2000.

** Hans Roland Baldus

*MON(eta) URB(is) - ANTIOXIA
Rom und Antiochia als Prägstätten syrischer
Tetrachmen des Philippus Arabs.
Frankfurt Dr. Busso Peus Nachf., 1969.*

Andreas RUCH



SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,

"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.

Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.

More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

Résumé : Cet article vise à présenter une monnaie non répertoriée dans les ouvrages traitant de la numismatique numido/maurétanienne et qui vient compléter les émissions de la fin du règne de Juba II.

Après un rappel du contexte historique, la description de la monnaie permettra de proposer une explication de l'iconographie choisie.

CONTEXTE HISTORIQUE ET POLITIQUE

Le fils de Juba I, roi de Numidie de 60 à 46 avant J.-C., a connu un destin extraordinaire puisqu'il devint orphelin à l'âge de six ans suite au suicide de son père et qu'il participa au triomphe de César comme captif. Par la suite, il fut élevé par Octavie (la sœur d'Auguste) et reçut une éducation à l'égal des fils de l'aristocratie romaine¹.

Il participa au côté d'Auguste à de nombreuses batailles aux quatre coins de l'Empire avant de se voir confier à l'âge de vingt-sept ans la responsabilité d'un nouvel Etat en Afrique du Nord. Ce nouveau royaume de Maurétanie englobait la majeure partie de l'actuel Maroc et de l'Algérie et était bordé à l'est par la province d'Afrique consulaire restée sous administration romaine.

Juba II devenu roi de Maurétanie épousa par la suite Cléopâtre Séléné en 19 avant J.-C., fille de Cléopâtre VII et de Marc-Antoine, et régna pendant près de 47 ans (de 25 avant J.-C. à 23 après J.-C.) sur un royaume indigène redevenu riche et prospère.

Durant son règne, Juba II s'ingénia à développer de grands centres urbains tels que Caesare, Volubilis ou Tipasa qui rayonnèrent dans les domaines du commerce et de la culture à travers l'ensemble du bassin méditerranéen.

Sous la tutelle bienveillante de l'Urbs, la Maurétanie était alors devenue un important partenaire économique qui pourvoyait aux immenses besoins de Rome en ressources telles que le blé ou l'huile, en produits de luxe tels que l'ivoire et les bois exotiques ou encore en bêtes sauvages pour les jeux du cirque.

¹ Juba II est reconnu pour sa maîtrise du latin, du grec et du néo-punique mais aussi pour ses connaissances dans des domaines aussi variés que l'art, la philosophie, l'histoire ou la médecine.

Ce tableau idyllique doit être cependant nuancé par le fait que, dans les zones semi-désertiques du sud, les peuples restés nomades étaient hostiles à l'influence romaine et remettaient en cause la légitimité du pouvoir de Juba II. Cet état de soulèvement permanent se traduisit par de nombreuses batailles telles celle menée en collaboration avec le gouverneur romain Cornélius Balbus contre la révolte des Gétules et des Garamantes en 19 avant J.-C. ou plus tard celle contre les Gétules et les Musulames, remportée avec l'aide de Cornélius Cossus Lentulus en 3 après J.-C.

Cependant, la menace la plus sérieuse se matérialisa à partir de 17 après J.-C. par la levée d'une véritable armée numide composée de combattants musulames, maures et cinithiens qui, à l'instar des esclaves conduits par Spartacus, furent menés par un déserteur de l'armée romaine dénommé Tacfarinas.

Les dernières années du règne de Juba II furent donc marquées par le combat qu'il dut mener en collaboration avec les généraux romains dépêchés par l'empereur Tibère pour rétablir la sécurité intérieure du royaume.

DESCRIPTION ET INTERPRÉTATION DE LA MONNAIE

Le style de cette monnaie est typique de la fin du règne de Juba et de celui de son fils Ptolémée.

Du point de vue métrologique, les caractéristiques de cette monnaie sont celles de la période, marquée par une baisse sensible du poids et du titre des émissions d'argent². En effet, cette monnaie qui présente un axe de coins à 8 heures pèse 1,8 gramme pour un diamètre de 16 millimètres. Compte tenu des fortes disparités constatées dans les différentes émissions, la distinction parfois proposée entre denier et quinaire ne semble pas toujours pertinente et, dans le doute, la dénomination générique de « monnaie d'argent » peut représenter une alternative prudente.

² Selon les indications de L. Müller, reprises par J. Mazard, le poids moyen des monnaies d'argent passe de 3,5 grammes avec un titre d'argent de 906 ‰ en début de règne à un poids moyen de 2,2 grammes pour un titre de 856 ‰ à la fin du règne avec d'importantes variations allant de plus de 3,3 grammes à 1,7 gramme.



Carte de peuplement des royaumes d'Afrique du Nord au temps de Juba II

UNE MONNAIE D'ARGENT INÉDITE DE JUBA II ROI DE MAURÉTANIE



Photo taille réelle

L'avers, entouré d'un filet circulaire, arbore la très classique représentation du buste diadémé de Juba II de profil à droite ainsi que l'inscription en latin « REX IVBA » (Roi Juba). Pour les monnaies de Juba, la représentation du monarque est idéalisée et ne reflète pas un portrait fidèle, sachant que lors de cette émission, Juba II est âgé de soixante-quatorze ans.

Le revers, entouré d'un filet circulaire, figure un personnage féminin en position assise qui tient une branche de la main droite et prend appui sur un globe de la main gauche. À l'exergue, la titulature permet de dater précisément la monnaie « R XLVIII » pour « [Anno] Regni 48 » (48^e et dernière année de règne, ce qui correspond à une mise en circulation en 23/24 après J.-C. dans le calendrier Grégorien).

On distingue clairement, bien que la majeure partie en soit hors flan, les ailes situées dans le dos de cette allégorie. Ce détail nous révèle ainsi son identité : il s'agit de la Victoire, qui tient dans sa main droite la palme symbolique³.

Par ailleurs, l'objet sur lequel la Victoire prend appui peut être identifié comme un globe ; on peut y distinguer les deux bandes parallèles obliques caractéristiques qui symbolisent les « pôles » structurant le globe céleste.

Dans la numismatique romaine, dont s'inspirent très fortement les monnaies des royaumes « vassaux » d'Afrique du Nord, la Victoire assise sur un globe représente la maîtrise du monde par le détenteur du pouvoir⁴.

La représentation d'un globe servant de point d'appui reprend l'idée d'un empire universel⁵ et cette monnaie proposerait donc une figuration de la Victoire universelle, célébrée par l'empereur romain Tibère et à laquelle Juba II a apporté sa contribution sur le sol africain⁶.

La titulature du revers est particulièrement importante pour l'interprétation du message véhiculé, car la datation précise de la monnaie permet de tenir compte des événements contemporains de son émission.

Ainsi, la monnaie pourrait célébrer la succession de victoires qui a abouti à la fin de la révolte des Gétules marquée par la capture et la mort de leur chef vers 24 après J.-C. et, plus précisément, faire écho à la victoire du proconsul d'Afrique Junius Blaesus qui reçut en 22 après J.-C. un triomphe à Rome pour la capture du frère de Tacfarinas.

Cette monnaie, non référencée dans l'ouvrage de J. Mazard, est donc à classer au sein du premier groupe « monnaies au seul nom de Juba » dans la catégorie III « types guerriers »



Photo agrandissement $\times 3$

dont un certain nombre commémoreraient des victoires remportées sur les révoltes Gétules (monnaies N°193 & N°197 pour la victoire en 6/7 après J.-C. du proconsul romain d'Afrique Cossus Cornelius Lentulus – monnaie N°203 datée de l'année de règne XXXIII pour une victoire sur Tacfarinas en 18/19 après J.-C.).

Compte tenu de sa date de frappe, cette monnaie inédite s'intercale entre le numéro 203 et le numéro 204 de la classification proposée par J. Mazard.

La découverte d'une monnaie inédite est toujours un événement important et, dans le cas des monnaies de Juba II, il est possible que d'autres trouvailles voient le jour. En effet, la datation des monnaies d'argent de Juba II a débuté lors de la trentième année de son règne (5/6 après J.-C.) et, à ce jour, quelques millésimes ne nous ont pas encore été révélés⁷.

Le riche monnayage numido-maurétanien présente donc l'immense avantage de constituer un vaste champ d'étude structuré et cohérent au sein duquel il est encore possible de faire des découvertes.

Wahid BOUCHENEB

BIBLIOGRAPHIE

- Pierre-Yves Lalla, « *Aperçu du monnayage de la Maurétanie et de la Numidie* » dans Les monnaies de l'antiquité, Vol. 1, III MONETAE, 2011, p. 88-99.
- Mahfoud Ferroukhi, *Nos ancêtres les rois numides*, Alger, Dalimen, 2010.
- Monique Jallet-Huant, *Les rois numides et la conquête de l'Afrique du Nord*, Paris, Presses De Valmy, 2006.
- Jacques Alexandropoulos, *Les monnaies de l'Afrique antique, 400 av. J.-C. - 40 apr. J.-C.*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2000.
- Christine Pérez, *Monnaie du pouvoir, pouvoir de la monnaie : Une pratique discursive originale*, Paris, Editions Errance, 1996.
- Christine Pérez, *La monnaie à la fin de la République : un discours en image*, Paris, Editions Errance, 1989.
- Jean Mazard, *Corpus nummorum Numidiae Mauretaniaeque*, Paris, Arts et Métiers graphiques, 1955.
- Ludvig Müller, Christian Tuxen Falbe, Jacob Christain Linberg, Lillian Sellati, *Numismatique de l'ancienne Afrique, t.3*, Copenhague, Bianco Luno, 1860.

3 L'absence de ces attributs aurait pu indiquer que nous sommes en présence de la Paix tenant un rameau d'olivier.

4 Cf. bibliographie (référence 4).

5 Cf. bibliographie (référence 5).

6 Cette interprétation tient compte des échanges avec Jacques Alexandropoulos que je tiens à remercier tout particulièrement pour sa disponibilité.

7 Il n'existe pas de monnaies connues pour les années de règne 37 (12/13 après J.-C.), 39 (14/15 après J.-C.) et 44 (19/20 après J.-C.).

TRÉSOR DE MONTARGIS 1899

De nombreux trésors de monnaies gauloises ont été mentionnés depuis le XIX^e siècle. La plupart ont été dispersés mais certains ont été conservés dans leur intégralité. Les plus gros ont souvent été partiellement fondus et partagés en lots. Il se trouve encore de tels lots dans divers musées (MAN, BN par exemple mais aussi dans divers musées de province parfois méconnus) alors que d'autres lots peuvent avoir été conservés pendant des générations dans une même famille ou immédiatement dispersés entre collectionneurs...

C'est presque par hasard que nous avons découvert la photographie d'un échantillon du [trésor de Montargis découvert en 1899](#) et dont 8 exemplaires sont toujours conservés au Musée Giraudet à Montargis.



« Ces huit pièces proviennent d'un petit vase de poterie noire, rempli d'une centaine de pièces d'argent, découvert à Montargis, au pied du château, en 1899. Ce vase fut enfoui par souci d'économie ou par mesure de protection. Parmi nos huit pièces, dont la période de circulation s'étend de 80 à 50 avant notre ère, aucune n'appartient au peuple Sénon, dont le territoire s'étendait alors de la région de Sens jusqu'à l'actuel Montargis : cinq sont attribuées aux Lingons (qui ont donné son nom à Langres), deux

aux Lémovices (Limoges), une aux Pétrocoriens (Périgueux). Même s'il est loin d'être représentatif, ce lot monétaire nous renseigne sur les liens commerciaux qu'entretenaient les Sénon avec les autres peuples gaulois. La présence de la déesse Rome sur l'avvers des monnaies attribuées aux Lingons témoigne également de l'alignement de certaines monnaies gauloises sur le denier romain à partir du I^{er} siècle avant J.C. : ces monnaies étaient alors destinées à un territoire plus vaste que celui de la cité ou de la province, signe de l'intégration croissante des peuples gaulois à l'espace économique et culturel romain. (...) A défaut de confirmer la présence d'un habitat gaulois, la découverte de ces monnaies conforte l'hypothèse d'un axe commercial reliant la Loire à la Seine passant par Montargis. L'implantation, sur le site des « Closiers », d'un vicus « routier » qui subsistera jusqu'au IV^e siècle de notre ère, renforce cette hypothèse. »

COMBIEN DE MONNAIES ACTUELLEMENT SUR LE MARCHÉ ONT PERDU LEUR ORIGINE ? QUEL DOMMAGE...

Si vous avez connaissance de tels trésors de monnaies gauloises (entiers ou seulement des lots plus modestes ayant une provenance certaine) n'hésitez pas à nous les signaler. Nous nous ferons un grand plaisir de les dévoiler sur notre Blog.

14-07. COLBERT DE BEAULIEU (J.-B.). — Notes sur les monnaies gauloises du Loiret et sur la trouvaille de Montargis in *R.A.E.* - t. X - fasc. 2 - n° 38, avril-juin 1959 - pp. 138-141 - 1 pl.

Etude des diverses monnaies gauloises découvertes à Ardon, à Artenay et Bazoches-les-Hautes, ainsi que du petit trésor de 78 pièces trouvées à Montargis en 1899, ces dernières principalement des deniers d'argent des Lémovices. L'accent est mis sur l'intérêt de « constituer le répertoire départemental de ce qui a été trouvé et de ce qui subsiste », travail pour lequel M. l'abbé A. SOREL est qualifié par sa bibliographie complète des découvertes préhistoriques et celtiques dans le Loiret, où il a noté 52 communes ayant donné des monnaies gauloises.

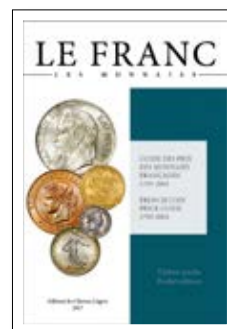
Samuel GOUET

NOUVEL EXEMPLAIRE DÉCOUVERT EN COLLECTION IDÉALE !

Très prochainement visible en [Collection Idéale](#), vous avez sous les yeux le premier exemplaire répertorié de la [F210/043](#) ! Nous remercions Monsieur Hervé Delorme pour son signalement.



Ainsi, une ligne supplémentaire du Franc Poche illustrée !



Pour commander le Franc Poche, [il suffit de cliquer ici](#) !

Joël CORNU

1 FRANC NAPOLEON I^{ER}1812 LIMOGES
TRANCHE FAUTIVE

Bonjour à toutes, bonjour à tous,
Encouragé par le dernier éditorial de Joël Cornu dans le *Bulletin Numismatique 160*, galvanisé par sa manière de parler de découvertes numismatiques, j'ai un peu revisité ma collection de monnaies afin de voir si quelque chose ne m'avait pas échappé lors des mes précédentes observations. Et voilà qu'en pleine période napoléonienne, une 1 franc 1812 de Limoges récompense mes efforts : elle m'affiche une tranche un peu originale !

étaient trop proches (ou trop éloignés) les uns des autres. On voit encore le U du « DIEU » original juste avant le PRO-PROTEGE. Après avoir rééquilibré tous les espacements, la tranche a été refrappée. Ni l'avvers ni le revers n'ont connu le même sort.

Toujours chez Napoléon, j'avais déjà remarqué une 5 francs de Bordeaux datée 1810 qui, elle, n'a pas eu la chance de voir sa tranche arrangée : le E de PROTEGE se voit empiéter sur le L de LA.



À la place du traditionnel « DIEU PROTEGE LA FRANCE », voilà donc un beau « DIEU PRO/PROTEGE LA FRANCE » avec une « France » qui bégaye. Si on en croit le décalage de lettres, on a dû juger, lors de la première frappe, que les mots



La tranche est, malheureusement, souvent la laissée pour compte des publications de monnaies, que ce soit dans des articles scientifiques ou sur des annonces de vente, même professionnelles. De petites découvertes et énigmes s'y cachent sûrement, nombreuses !

À vos loupes, à vos tranches !

Florent GOUÉZIN

DE JEAN-ANTOINE LUMINEAU, ORFÈVRE NANTAIS, RETROUVÉ

A Nantes, comme partout ailleurs dans le Royaume durant l'Ancien Régime, le travail des orfèvres était contrôlé de près par la Monnaie¹. C'est d'ailleurs pour cela que le « poinçon de charge », signifiant que, lorsque la pièce sera terminée, l'orfèvre sera chargé d'acquitter le « Droit du Roi », adopte si souvent la forme du différent monétaire local.



Paris



Toulouse



Reims

Exemples de poinçons de charge

Ce poinçon de charge était apposé sur l'ébauche par le commis du Fermier Général après que le maître orfèvre ait lui-même placé sa marque personnelle sur la pièce en cours de fabrication. L'orfèvre se rendait ensuite à la Maison commune afin de présenter l'ébauche au « Garde » qui coupait un morceau de la pièce, l'essayait, et si elle était au titre prescrit, ap-

posait le poinçon de la jurande garantissant le titre de 958/1000.

Il faut aussi garder à l'esprit qu'à cette époque, les pièces d'orfèvrerie constituaient des réserves monétaires et pouvaient être facilement fondues et transformées en espèces par les Monnaies. Cette opération était d'autant plus simple que la valeur marchande d'une pièce d'orfèvrerie provenait alors pour 10 % du coût du travail et pour 90 % de la valeur de l'argent fin qu'elle contenait, d'où l'importance du contrôle de la qualité du métal et l'obligation de responsabiliser les orfèvres en les obligeant à marquer leurs productions. Ajoutons qu'il n'était pas rare non plus que les orfèvres refondent des pièces de monnaies pour alimenter leurs ateliers...

C'est à cause de ce lien si étroit qu'à Nantes, les orfèvres étaient pratiquement tous regroupés à proximité immédiate de la Monnaie, entre l'église Sainte-Croix et l'église Saint-Nicolas. On remarque de plus qu'aux XVII^e et XVIII^e siècles, pratiquement tous les essayeurs et les graveurs particuliers de la Monnaie de Nantes sont recrutés parmi les orfèvres de la ville²...



Poinçon de l'orfèvre Jacques Pimot (1709-1740), dont le père Pierre, puis le frère, furent maîtres ajusteurs à la Monnaie de Nantes³

Des couverts en argent du XVIII^e m'ont récemment été signalés car leur attribution posait problème. En effet, le poinçon de charge et surtout celui de la jurande, ne laissent aucun doute quant à leur attribution nantaise car ce dernier, introduit le 1^{er} octobre 1762, porte en toutes lettres la mention **NANTES** en trois lignes qui se succèdent, un grènetis autour, surmonté d'une couronne, et une hermine au milieu. Mais le poinçon de l'orfèvre, portant les initiales **I A L**, ne correspond à aucun de ceux reproduits dans l'irremplaçable cahier de l'Inventaire n° 18 intitulé *Les orfèvres de Nantes* dirigé par Francis Muel en 1989.

Cet ouvrage, très complet et vraiment didactique, présente tout à la fois l'activité des orfèvres nantais, leur biographie personnelle, l'organisation de la jurande, et dresse l'inventaire complet de toutes les œuvres alors connues pour chaque orfèvre. Cet inventaire a permis la réalisation d'un répertoire

² *L'atelier monétaire de Nantes sous l'Ancien Régime*, actes du colloque tenu au Musée Dobrée le 17 mai 2003, page 12.

³ Gildas Salaün, « Un fabricant de balances monétaires à Nantes au XIX^e siècle », *Armor Numis* n° 121, 2005, pages 8 à 13 : <http://ana.france.free.fr/VIEUX-COMMERCE-UN%20fabricant%20de%20balances.pdf>

¹ Rappelons qu'il en était de même pour tous les professionnels dont l'activité avait un lien avec les métaux précieux, comme les serruriers, les horlogers ou les couteliers.

LE POINÇON

DE JEAN-ANTOINE LUMINEAU,
ORFÈVRE NANTAIS, RETROUVÉ

Poinçons d'orfèvre, de jurande et de charge appliqués sur les couverts étudiés (@ Karl Colonnier)

photographique de pratiquement tous les poinçons des maîtres orfèvres nantais. Or, il ne comporte aucun poinçon aux initiales **I A L**... Pourtant, il y eut bien un orfèvre nantais portant ces initiales, Jean-Antoine Lumineau (1729-1767). Reçu maître le 2 avril 1757, son poinçon est aussitôt insculpé et enregistré au greffe de la Monnaie. D'après les archives, sa description est : *I A L, fleuron au milieu, deux points dans le bas*, le tout couronné, comme le veut la tradition. Le poinçon d'orfèvre placé sur les couverts présentés ici correspond en tous points à la description donnée par les archives, il n'y a donc aucun doute possible quant à leur attribution à Jean-Antoine Lumineau. Jusqu'alors, seule une tasse à vin de 1765 avait été repérée dans une collection privée, mais aucune photographie du poinçon de Jean-Antoine Lumineau n'avait pu être réalisée, d'où son absence dans le cahier de l'Inventaire. C'est désormais chose faite.



Poinçon de Jean-Antoine Lumineau orfèvre à Nantes de 1757 à 1767 (@ Karl Colonnier)

Toutefois, ces couverts présentent un autre intérêt : ils portent le poinçon de jurande, également appelé « lettre date », **Z** introduit le 21 janvier 1767. Or, à cette période, Jean-Antoine Lumineau était très souffrant ! En effet, le 11 janvier, il ne peut assister à la réunion de la jurande et est déclaré « malade ». Une maladie aux conséquences funestes puisqu'il est inhumé dès le 9 février suivant... Sa veuve, née Louise-Renée Meneuvrier, reprend l'activité de son défunt mari et fait insculper son propre poinçon dès le 28 février. Celui-ci porte les

lettres **V** et **L**, un point au milieu, le tout couronné, fleur de lys en pointe.

Ainsi, les couverts présentés ici comptent parmi les toutes dernières pièces de Jean-Antoine Lumineau. Ils ont même probablement été faits sous la direction effective de sa future veuve...

Gildas SALAÛN



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

Depuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier [un courriel](#) avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND



LA PIÈCE DE QUATRE SOLS DIT « AUX DEUX L » DE LOUIS XIV, FRAPPÉE SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1696 À RENNES (9)

Monsieur Pluskat nous a signalé une pièce de quatre sols dite « aux deux L » de Louis XIV, frappée sur flan réformé en 1696 à Rennes (9). Cette monnaie a été publiée sur le site de l'ACNFR, le 2 juin 2012 par Julien Deboucq. D'après les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, 110 704 exemplaires furent délivrés, mais aucun retrouvé. D'après nos recherches aux Archives nationales, ce sont 210 500 exemplaires qui ont été mis en circulation suite à 12 délivrances entre le 31 janvier et le 31 décembre 1696.



LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1699 À PARIS (A)

Monsieur Pluskat nous a signalé un douzième d'écu dit « aux palmes » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1699 à Paris (A). Cette monnaie a été publiée sur le site de l'ACNFR, le 2 juin 2012 par Julien Deboucq. Les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers ne signalent pas cette monnaie. Nous n'avons retrouvé aucun chiffre de frappe aux Archives nationales.



LE DEMI-LOUIS D'OR DIT « AUX HUIT L ET INSIGNES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1701 À LIMOGES (I)

Monsieur Pluskat nous a signalé un demi-louis d'or dit « aux huit L et insignes » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1701 à Limoges (I) figurant dans les archives d'Heritage Dallas (n°21148, janvier 2010). Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Un second exemplaire est recensé sur le site de la Société Numismatique du Limousin http://www.snl87.fr/royales/Dy1443A_1701.



LE DOUBLE LOUIS D'OR DIT « AUX HUIT L ET INSIGNES » FRAPPÉ SUR FLAN NEUF EN 1702 À BORDEAUX (K)

Monsieur Pluskat nous a signalé un double louis d'or dit « aux huit L et insignes » frappé sur flan neuf en 1702 à Bordeaux (K) issu d'une liste de la maison Gadoury de Monaco du 6 octobre 2012. Cette monnaie, connue en flan réformé, est signalée comme non retrouvée sur flan neuf. D'après le *Répertoire* de Frédéric Droulers, 16 031 exemplaires auraient été frappés. D'après nos recherches aux Archives nationales, le chiffre de frappe fut de 18 451 exemplaires et le poids monnayé de 1 022 marcs 5 onces 7 deniers 18 grains. 51 exemplaires ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 14 délivrances entre le 16 février et le 15 novembre 1702.



LE LOUIS D'OR DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1735 À DIJON (P)

Monsieur Pluskat nous a signalé un louis d'or dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1735 à Dijon (P) figurant dans les archives d'Heritage Dallas (n° 21152, janvier 2010). Frédéric Droulers mentionne une frappe de 5 186 exemplaires, mais aucun retrouvé à ce jour. D'après nos recherches dans le fonds d'archives de la Monnaie de Paris, ce sont 172 marcs 6 onces 23 deniers 2 grains d'or qui ont été frappés, permettant d'estimer la frappe à 5 187 louis. Pour cette production, 14 exemplaires ont été mis en boîte.



LE VINGTIÈME D'ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1740 À BAYONNE (L)

Monsieur Pluskat nous a signalé un vingtième d'écu dit « au bandeau » de Louis XV, frappé en 1740 à Bayonne (L) proposé à la vente en octobre 2012 par Marc Gimbert de Saint-Zacharie. Frédéric Droulers signale une frappe d'environ 95 616 exemplaires. D'après nos recherches aux Archives nationales, le chiffre de frappe est nettement plus faible : il est exactement de 24 040 exemplaires. Le poids monnayé fut de 144 marcs 3 onces. Pour cette production, 40 exemplaires ont été mis en boîte.



LE LOUIS D'OR DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1750 À POITIERS (G)

Monsieur Pluskat nous avait signalé un louis d'or dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1750 à Poitiers (G) figurant dans une liste de Patrick Guillard du 28 juin 2012. Nous avons déjà repéré un exemplaire passé dans la vente Hess Divo du 25 octobre 2010, sous le n° 614. D'après les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, cette monnaie a été frappée à 3 706 exemplaires, mais n'a pas été retrouvée par cet auteur. Le chiffre de frappe que nous avons retrouvé aux Archives nationales est identique à celui de Frédéric Droulers. Pour cette production, 123 marcs 4 onces 6 deniers d'or ont été frappés et 10 exemplaires mis en boîte.



L'ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1771 À AMIENS (X)

Monsieur Jacques Fournier nous a aimablement adressé la photographie d'un écu dit « au bandeau » de Louis XV, frappé en 1771 à Amiens (X). Cette monnaie est particulièrement rare et absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Il s'agit de la dernière année de frappe pour Amiens. Les productions de cet atelier étaient alors si faibles qu'il fut fermé avec une dizaine d'autres, par édit du mois de février 1772. La juridiction monétaire d'Amiens, enregistrant notamment les orfèvres, surveillant et jugeant notamment le travail et le commerce des métaux précieux, ne fut supprimée qu'en 1790. Les chiffres de frappe des espèces d'argent frappées à Amiens en 1771 ne sont pas connus.



S'interroger encore et toujours sur ce profil de Marianne que Dupré a gravé sur les premières décimales en franc... Qui a pu servir de modèle ? Qui Dupré a-t-il cherché à idéaliser pour représenter la Liberté sur nos monnaies ?

Longtemps, M^{me} Récamier a fait figure de « favorite » pour la représentation de la liberté sur les premières pièces de un centime, cinq centimes, un décime et deux décimes, nos premières monnaies en franc dans le système décimal. L'histoire n'a pas retenu les raisons de cette hypothèse, mais on peut imaginer que tant la douceur de ses traits, que sa culture et son esprit ont marqué ses contemporains au point de rester dans l'histoire. Mais... parce qu'il y a un « mais », des éléments que nous avons depuis longtemps sous les yeux tendent à montrer que c'est beaucoup plus loin qu'il faut chercher la réponse et que M^{me} Récamier est probablement totalement étrangère à ce profil.

Saunier (1894), biographe de Dupré, émet de sérieux doutes sur le fait que M^{me} Récamier ait pu servir de modèle et évoque à l'appui de ses dires, le jeton de la « société des inventions et découvertes », daté du 7 janvier 1791. Collin & Indrigo (1989) sont tout aussi sceptiques sur ce point et abondent dans le sens de Saunier. En revanche, Fontanon (1991), sur la base d'un dessin de M^{me} Récamier exécuté par Pulchérie de Valence, ne doute plus un seul instant de « l'identité » de Marianne, tout comme l'avait fait Blanc (1870) cent ans plus tôt : « *Il n'est pas sans intérêt de savoir que ce fut M^{me} Récamier, de chaste mémoire, qui posa pour le profil de la déesse ; mais la ressemblance individuelle, transfigurée, s'est fondue ici dans une vérité plus haute, dans cette vérité générique qui est la définition même du style.* »

Pouvons-nous apporter aujourd'hui des éléments susceptibles de faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre ?

« MENTE MANU QUE »

Bien avant d'arriver au poste de graveur général des monnaies, Augustin Dupré cisèle, grave, sculpte, dessine. Tout l'art du graveur qu'était Dupré s'exprime sur un nombre incalculable de profils, de visages, où ne manque que la couleur pour leur donner vie. Ses premières médailles datent de la fin des années 1770/début des années 1780. Certaines sont restées très célèbres, y compris - et peut-être surtout - outre-Atlantique puisque tournées vers l'indépendance de l'Amérique. Il graverait divers sujets, événements ou personnages comme la série de médailles commencée avec la « Libertas

Americana » et achevée avec celle à l'effigie de Benjamin Franklin, série dont fait partie par exemple celle à la gloire de l'amiral John Paul Jones (1789) et qui se poursuivra jusque dans la première moitié des années 1790. Dupré nouera à cette occasion des relations avec des personnages illustres comme Benjamin Franklin ou Thomas Jefferson.

Mais revenons en France, à ce profil féminin. Sur l'avvers des pièces de 5 CENTIMES, DECIME et 2 DECIMES tout d'abord, puis celles de CINQ CENTIMES et UN DECIME, la Liberté ou peut-être la République parée du symbole de la liberté qu'est le bonnet, prend naturellement les traits d'une femme. A cette époque, la mode est à l'antique et Dupré s'en inspire pour cette gravure. Le drapé, la posture, le nez « grec » très droit, font penser aux profils casqués que l'on retrouve sur certaines monnaies antiques (que ce soit le profil d'Athéna, de Philippe ou d'Alexandre sur les monnaies macédonniennes). De même, le bonnet, symbole de l'affranchissement et de la liberté dans la Rome antique, est alors lui aussi, bien dans l'air du temps.

Cette gravure a été, dans sa composition finale, proposée par Dupré et acceptée par le Directoire à la toute fin de l'an 3, et figure déjà sur les essais fournis à ce millésime.

En effet, dans un courrier très bref du 7 fructidor de l'an 3 que l'administration des monnaies envoie à Augustin Dupré, alors graveur général, la décision est prise en ces termes : « *Nous vous adressons, Citoyen, une copie certifiée du comité des finances section des assignats et monnaies en date de ce jour, qui porte que la figure de la liberté que vous avez proposée et exécuté est définitivement adoptée pour servir d'empreinte aux [pièces] de petite monnaie décrétée le 28 thermidor dernier.* ». (Ms113, 1795).

Par ailleurs, on peut supposer qu'initialement les vœux du Directoire était de représenter la République et qu'elle ne devait pas être coiffée mais bien tête nue, les cheveux simplement rassemblés dans un foulard. Dupré prévient l'administration des risques encourus par la modification, semble-t-il souhaitée par le Directoire, alors que Dupré avait proposé la liberté coiffée d'un bonnet : « *Du 7 fructidor an 3 (24 août 1795) Aux représentants du peuple composant le comité des finances, section des assignats et monnaies.*

L'opération à faire pour substituer des cheveux au bonnet de la figure de la liberté dans les nouvelles pièces à fabriquer occasionnerait inévitablement un retard d'environ trois décades dans les travaux, en ce que le changement ne pourrait s'effectuer qu'après avoir fait subir aux poinçons et matrices déjà faites une nouvelle trempe et qu'ensuite il faudrait de nouveau les soumettre à l'épreuve pour s'assurer de leur validité. Il s'en suivrait encore un autre inconvénient c'est qu'après avoir passé trois décades à ces opérations, il serait possible que ces pièces ayant manqué à l'une ou à l'autre des trempes, il fallut les recommencer. Ce cas serait d'autant plus probable que les poinçons et matrices auraient déjà été trempés » (Dupré, S30-3).

Le musée Carnavalet possède dans ses réserves, certains des essais et des poinçons que Dupré avait essayés (cf. *infra*). On verra plus bas que le profil choisi pour symboliser la liberté, avait alors déjà été dessiné.



Médaille en l'honneur de l'amiral John Paul Jones, Dupré 1789

MARIANNE SE PRÉNOMMAIT-ELLE JULIETTE ?... OU PAS !

Le profil figurant la Liberté a donc été choisi et exécuté par A. Dupré à la demande de l'administration des monnaies et la décision finale a été entérinée le lundi 24 août 1795. Le délai entre la décision de cette nouvelle monnaie (28 thermidor an 3) et la décision d'accepter la gravure proposée par Dupré (7 Fructidor an 3) est exceptionnellement court (10 jours), et permet de dire que cette gravure était déjà prête ou peu s'en faut, quand Dupré a été sollicité, et en tout cas qu'il l'a recomposée à partir d'éléments déjà à sa disposition.

La question qui reste en suspens est celle de savoir d'où provient ce profil.

Toujours sous la main de Dupré, ce profil à gauche n'est pas sans rappeler celui qui figure sur la médaille de la société des inventions et découvertes, évoquée plus haut, société dont la création date du 7 janvier 1791. Dans ce dernier cas, le couvre-chef est totalement différent puisque cette femme est alors représentée casquée. Hénin (1826) mentionne cette médaille avec deux revers, avec ou sans couronne de chêne autour du texte. On trouve cette médaille en cuivre, mais il semblerait qu'elle ait aussi existé en argent. Dans l'inventaire de ce que Dupré a laissé à l'atelier après son départ, on trouve pour 1791, les carrés d'avvers que nous allons évoquer, mais aussi mention d'un exemplaire de cette médaille en argent (Dupré, S30-3).



Médaille de la société des inventions et découvertes
7 janvier 1791, Hénin (1826)

Ce dont Hénin n'avait probablement pas connaissance, c'est que dans les réserves du musée Carnavalet, il existe aussi les deux avers portés à l'inventaire des outillages de Dupré pour 1791. Les deux profils sont casqués mais celui qui n'a - semble-t-il - pas été employé, porte une couronne de laurier par-dessus le casque corinthien. Cette médaille existerait donc potentiellement sous quatre formes différentes (deux avers et deux revers), sans compter la nature du métal employé pour la frappe.



Fond du musée Carnavalet



Collection privée

Ces deux gravures, si elles sont composées de la même manière, ne sont pas un calque de l'une sur l'autre. Le nombre de perles diffère (92 perles pour la tête « laurée » et 86 pour la « non laurée ») montrant que la conception est indépendante dans les deux cas. En revanche, les deux visages sont parfaitement identiques et dans les deux cas... le profil est celui que l'on retrouve quatre ans plus tard à l'avvers des essais de l'an 3 puis des DECIME et ensuite des CINQ CENTIMES... mais avec un bonnet à la place du casque !

On peut noter par ailleurs, toujours dans les réserves du musée Carnavalet, un projet de médaille pour l'Institut national de la langue et de la littérature française, qui reprend encore ce même profil casqué, mais à droite.



Cliché uniface de la médaille pour l'Institut de la langue et de la littérature française – Musée Carnavalet

UN BONNET, SYMBOLE ANTIQUE DE L'AFFRANCHISSEMENT ET DE LA LIBERTÉ

La transition entre une représentation antique, casquée et l'adoption finale du bonnet phrygien se déroule rapidement entre 1791 et 1793 et passe par l'utilisation d'un bonnet « simple ». On trouve aussi dans certains cas, un bonnet plus large, un peu à l'image de celui que l'on trouve sur un essai frappé en 1792 à Lyon, qui n'est toutefois pas de la main de Dupré.



Essai pour une monnaie de confiance dite « au faisceau et au bonnet phrygien », Lyon 1792 - photo Cgb.fr

Gibelin (1795) explique le cheminement jusqu'à l'adoption du bonnet phrygien et l'évolution de sa forme ainsi que sa signification. Dans la Rome antique, le bonnet est synonyme de liberté. Seul les hommes libres avaient le droit de se couvrir la tête. L'affranchissement des esclaves s'accompagnait de la remise d'un bonnet (le pileus) lors d'une cérémonie (la vindicte), bonnet qui affichait aux yeux de tous le nouvel état d'homme libre de l'ex-esclave.

Entre le casque corinthien et le bonnet phrygien, Dupré utilisera ce bonnet « romain », que l'on va trouver sur la fameuse médaille « *Libertas Americana* » par exemple (remarque : c'est sur la version -*Liberté Française*- de Galle qui reprend exactement la même composition, qu'il s'agit d'un bonnet phrygien au bout de la pique).



Médaille « Libertas Americana », Dupré 1776

Ce bonnet... on peut s'interroger aussi sur sa dénomination de « phrygien ». Si l'on revient à la Phrygie (au centre de l'Anatolie en Asie mineure) et à l'époque correspondante, l'influence de la forme exacte serait plutôt celle d'un casque thrace et non d'un bonnet. Quant aux lanières qui tombent sur la nuque, ils font plutôt penser à un protège-nuque tel que celui que l'on trouve sur les casques mongols ou scythes. Dans les deux cas, la composition remonte à l'Antiquité et au monde grec. En cette toute fin du XVIII^e siècle, avant d'être phrygien, ce bonnet, porté comme un signe de ralliement, se doit d'être rouge avant tout et il est dit « bonnet de la liberté ».



Essai un centime An 2 - photo Cgb.fr

Essai au bonnet phrygien
(11 fructidor an 6)
musée Carnavalet

UN PROFIL QUI TRAVERSE LE TEMPS

Si l'on part du profil figurant sur ces médailles de la société des inventions et découvertes, que l'on fait abstraction du casque corinthe et que l'on reporte ces gravures sur les profils que l'on retrouve à l'avant :

- sur les essais de l'an 3 ;
- sur les avers des DECIME puis CINQ CENTIMES et des 2 DECIMES puis UN DECIME à partir de l'an 4 ;
- sur des poinçons et les carrés qui figurent dans les archives de la monnaie de Paris ou au musée Carnavalet ;

on obtient une superposition parfaite de tout le visage. La seule différence est l'ampleur du drapé sur la poitrine et l'épaisseur du cou pour les profils des UN DECIME ! Tout le reste (couvre-chef excepté) est parfaitement superposable.



Médaille de la Société des Inventeurs et Inventions, 1791



Avers CINQ CENTIMES An 5
photo Cgb.fr



Carré d'avers pour la pièce
de UN DECIME
(fonds Monnaie de Paris)



Poinçon d'avers pour la pièce
de UN DECIME
(fonds Monnaie de Paris)



Poinçon Marianne pour la pièce de
CINQ CENTIMES
(fonds Monnaie de Paris)



Poinçon profil féminin (vers 1793)*
(fonds musée Carnavalet)



*On trouve dans les réserves du musée Carnavalet, un essai intermédiaire où ce même profil avec les cheveux tenus par un fichu à l'arrière de la tête est aussi coiffé d'un bonnet phrygien

MARIANNE SE PRÉNOMMAIT-ELLE JULIETTE ?... OU PAS !



Cliché uniface en étain, référence NM1596 – musée Carnavalet

On se trouve ainsi en présence exactement de la gravure du même profil féminin. Ce visage créé dès 1790 a été couvert différemment suivant l'époque pour s'achever par la gravure passée à la postérité.



Essai uniface de l'avvers de la pièce de DECIME (fond Musée Carnavalet)

On pourra noter ici que ni le profil, ni le bonnet qui seront utilisés pour la pièce de UN CENTIME ne sont identiques à ceux employés pour les autres médailles et monnaies. Sa gravure est très probablement postérieure et ne date que de 1795/1796, la frappe de cette pièce n'ayant débuté qu'en l'an 6 (1798). On remarquera l'absence de la partie postérieure sur la nuque et une forme plus proche d'un bonnet simple. Seul le sommet un peu plus long, ramené sur le devant lui donne cette forme.



Avers pièce de UN CENTIME An 6

Maintenant revenons à Juliette... en fait à Jeanne Françoise Julie Adélaïde, née Bernard... L'hypothèse de P. Fontanon se

lon laquelle il est évident, vu le dessin de M^{me} de Valence, que M^{me} Récamier soit le modèle ayant servi à Dupré pour figurer la liberté, ne tient pas. En effet, pour que Juliette Récamier ait servi de modèle à Pulchérie de Valence d'abord et à Augustin Dupré ensuite, il aurait fallu que Dupré ait eu entre les mains le dessin de Pulchérie de Valence dès mi-1790 (la médaille de la Société des inventions et découvertes est datée du 7 janvier 1791, la gravure date de la fin 1790 ou plus vraisemblablement de début 1791). Il aurait donc fallu que ce dessin fût fait alors que Jeanne qui n'était pas encore Juliette, se serait trouvée à Paris. Elle est effectivement arrivée à Paris en 1788 à l'âge de 10 ans. Il aurait ensuite fallu qu'entre 11 et 12 ans, elle fût déjà introduite dans certains cercles pour y être remarquée et que M^{me} de Valence fit ce dessin.

Ce dessin sur lequel Fontanon appuie toute sa démonstration, et qu'il corrige pour le faire coller exactement à celui de Marianne, n'est pas le reflet d'une enfant ou d'une pré-ado, mais une femme adulte. Cet enchaînement est hautement improbable et ce d'autant plus qu'à cette période, la famille de Valence n'était pas encore à tenir salon, même si par son mariage avec le comte de Valence, la jeune Pulchérie (âgée alors de dix-huit ans), s'était ouvert des contacts avec M^{me} de Staël ou Joséphine de Beauharnais. De plus, le lien que P. Fontanon identifie entre Pulchérie de Valence et M^{me} Récamier se fait par l'intermédiaire de M^{me} de Staël, dont Juliette Récamier ne fera la connaissance qu'en 1798. Une visite est rapportée de Juliette Récamier chez Pulchérie de Valence, deux semaines en 1807 à Sillery en Champagne, après le décès de sa mère, M^{me} Bernard (Decours, 2013). Il n'est pas impossible que ce dessin ait été réalisé à cette occasion. On remarquera d'ailleurs la similitude de coiffure avec le tableau de Massot, datée de cette même année 1807.

Ainsi, si l'on date de 1790 la gravure de ce profil féminin par Augustin Dupré, il est impossible que le dessin sur lequel s'appuie Fontanon ait pu servir de modèle et l'on s'éloigne de plus en plus du profil de M^{me} Récamier, qui à cette date-là n'est pas encore mariée, puisqu'elle ne le sera qu'en avril 1793 et s'appelle encore Julie Bernard.

La charmante, intelligente et cultivée Juliette... n'est donc très certainement pas notre première Marianne... et le profil dessiné par Pulchérie de Valence est encore moins à l'origine de la gravure de Dupré !... en poussant la réflexion plus loin encore – mais sans aucune preuve ni certitude – on pourrait même avancer que c'est Pulchérie de Valence qui s'est inspirée de la gravure de Dupré pour faire poser M^{me} Récamier et la dessiner avec ce profil gauche qui était apparu sur la petite monnaie à partir de la fin 1795. Sur ce dessin, M^{me} Récamier adoptera un regard vers le bas empreint d'une certaine timidité que la République, un regard droit devant elle, n'avait pas.



M^{me} Récamier par Pulchérie de Valence (date incertaine)



Portraits de Juliette Récamier

par Eulalie Morin (vers 1798),
musée national
du château de Versailles



par Firmin Massot (1807),
musée des Beaux Arts, Lyon

CONCLUSION

Ainsi, que Dupré se soit inspiré des compositions des monnaies antiques, grecques et macédoniennes en particulier, ne fait aucun doute ; monnaies de Philippe de Macédoine ou d'Alexandre-le-Grand par exemple ou encore les statères corinthiens au pégase où Athéna se trouve casquée

parée au combat, tête laurée ou non, comme sur la médaille de la société des inventions et découvertes. A l'époque où Dupré grave ce profil, la mode est à l'antique... aucune surprise qu'il se soit inspiré de ces profils casqués, qui sous les traits d'Athéna ou de Minerve, ont été frappés et ont circulé pendant des siècles, de l'Italie à l'Asie mineure.

Ainsi, s'il fallait trouver un deuxième prénom à notre Marianne, ce ne serait pas Juliette, mais bien plus probablement Athéna. Hellénistes ou latinistes s'affronteront peut-être pour choisir entre Athéna ou Minerve, mais c'est bien dans l'Antiquité qu'il faut aller chercher l'autre prénom de ce profil.



Alexandre III « le Grand », statère d'or - photos Cgb.fr



Unité de bronze, Phrygie - photo Cgb.fr



Statères de Corinthe - photos Cgb.fr

Xavier BOURBON



BIBLIOGRAPHIE

- Blanc C. (1870) Extrait d'une notice écrite par Charles BLANC, lue le 26 octobre 1870, dans la séance trimestrielle des cinq classes de l'Institut de France.
- Collin B. & Indrigo J. (1989) *Les collections monétaires – tome IV – Monnaies de la révolution française*. Direction des Monnaies et Médailles. Paris.
- Decours C. (2013) *Juliette Récamier – L'art de la séduction*. Ed. Perrin, Paris.
- Dupré A. (S30-3) Fonds privé Dupré. Archives de la Monnaie de Paris.
- Fontanon P. (1991) *Numismatique française de la révolution : Augustin Dupré et M^{me} Récamier, la fin d'une légende*. Almanach de Brioude, 113-145.
- Gibelin A. E. (1795) *Le bonnet de la Liberté. Ses origines et son histoire*. Buisson, Paris. Réimpr. Hors-Série des cahiers numismatiques, SENA décembre 1992.
- Hénin M. (1826) *Histoire numismatique de la Révolution française - ou description raisonnée des médailles, monnaies et autres monuments numismatiques relatifs aux affaires de la France*. Merlin, Paris.
- Ms113 (1795) Registre MS 113, folio 44. Archives de la Monnaie de Paris.
- Saunier C. (1894) *Augustin Dupré, orfèvre, médailleur et graveur général des monnaies*. Société de propagation des livres d'art, Paris.

Nos utilisateurs
sont nos plus
belles pièces.
delcampe



Nouveau site prochainement : www.delcampe.net

Stack's Bowers et Ponterio vous invitent à faire les dépôts de vos pièces de monnaies et billets de collection pour nos prochaines ventes aux enchères à Hong Kong en Août 2017

La vente en 2017 à HONG KONG aura lieu du 14 au 16 AOÛT 2017

Date limite des dépôts : le 13 JUIN 2017

Voici nos Résultats spectaculaires, réalisés récemment ...



CHINA. 500 Yuan, 1993, Centenary of Chairman Mao's Birth.
PCGS PROOF-69 DEEP CAMEO Secure Holder.
Price Realized: USD \$101,575



CHINA. Long Whisker Dragon Pattern Dollar Struck in Silver, 1911. Tientsin Mint.
NGC MS-62.
Price Realized: USD \$131,450



CHINA. Reversed Dragon Pattern Dollar (Type II), Year 3 (1911).
PCGS SP-63+ Secure Holder.
Price Realized: USD \$113,525



CHINA. 1500 Yuan, 1989 40th Anniversary of the People's Republic.
PCGS PROOF-68DCAM DEEP CAMEO Secure Holder.
Price Realized: USD \$131,450



CHINA. Pattern Dollar, Year 18 (1929)-R. Rome Mint.
NGC SP-66, Satin Finish.
Price Realized: USD \$119,500



CHINA. Chihli (Pei Yang Arsenal). 7 Mace 2 Candareens (Dollar), Year 26 (1900). PCGS MS-64.
Price Realized: USD \$95,600



CHINA. Hupeh. Tael, Year 30 (1904).
PCGS MS-63 Secure Holder.
Price Realized: USD \$89,625



CHINA. Fantasy Dollar, Year 5 (1916).
NGC MS-62.
Price Realized: USD \$8,365



CHINA. Szechuan-Shensi Soviet. Dollar, 1934.
PCGS AU-55 Secure Holder.
Price Realized: USD \$16,730



CHINA. Yunnan. 5 Yuan, ND (1917).
PCGS EF-45 Secure Holder.
Price Realized: USD \$40,630



CHINA- PEOPLE'S REPUBLIC.
People's Bank of China. 50,000 Yuan, 1950. P-856.
PCGSBG Gem Uncirculated 65 OPQ.
Price Realized \$26,290



CHINA-FOREIGN BANKS. Chartered Bank of India, Australia & China. 100 Dollars, 1911-22. P-S187.
PMG Very Fine 20 Net.
Price Realized \$11,950



Pour plus d'informations veuillez contacter Maryna Synytsya de notre bureau parisien par mail : MSynytsya@stacksbowers.com ou par téléphone au +33 6 14 32 31 77/ +33 1 83 79 02 03

Showcase Auctions

Unit 1603, 16/F, Miramar Tower, No. 132 Nathan Road
Tsim Sha Tsui, Kowloon, Hong Kong
Telephone: 852.2117.1191 Email: infoHK@StacksBowers.com
1231 East Dyer Road Ste 100, Santa Ana, CA 92705
info@StacksBowers.com • StacksBowers.com • 949.253.0916
California • New York • New Hampshire • Hong Kong • Paris
SBP BN AugHK2017 170115

Stack's Bowers
AND PONTERIO

MÉDAILLES DE MARIAGE ROND
PRIVÉES PARTICULIÈRESMÉDAILLES PRIVÉES ISSUES DE MÉDAILLES HISTORIQUES
(SUITE DES MISES À JOUR)

MARIAGE DE NAPOLEON AVEC JOSEPHINE DE BEAUHARNAIS LE 9 MARS 1796

N° 605/05 (Page 144) Argent, Ø : 35 mm, p : 21,5 g.
Autre exemplaire avec sur le revers 7B2 : M. A. Thibault
/ L. A. Taveau / le 27 Juillet / 1809



N° 605/07 (Page 144) Etait classé à tort sous le N° 605/05
Argent, Ø : 35 mm, p : 20,7 g. A : NAPOLEON JOSE-
PHINE. Bustes superposés, de profil, à droite ; Napoléon
lauré, Joséphine diadémée et portant un collier. Signature
BRENET décalée par rapport au 605.05 Position du ru-
ban différente, ici un brin revient sur le milieu du cou.
R : 1C1 avec le monogramme CH.



N° 617/05 (Page 150) Argent, Ø : 26 mm, p : 8,7 g.
A : LOUIS XVIII ROI DE FRANCE. Sa tête nue à
gauche. Signé GAYRARD sur le bord du tranché du cou.
R : 1D11 avec un monogramme formé des lettres G L
imbriquées à 180°.

MÉDAILLES DE MARIAGE ROND
PRIVÉES CLASSIQUES
AVERS AVEC LÉGENDE

N° 700/05 (Page 162) Bronze, Ø : 81 mm, p : 242,7 g.
A : A NOUS DEUX NOUS VOULONS // ETRE UN.
Visage très stylisé.
R : TOUT CONJUGUE LE VERBE AIMER. Une rose
sur tige sur le côté, à sa base la lettre H.
Non attribuée.



N° 701/05 (Page 163) Bronze, Ø : 50 mm, p : 57,6 g.
A : BELLE AMIE AINSI EST DE NOUS NI VOUS
SANS MOI NI MOI SANS VOUS (Marie de France
Ecrivain poétesse du XII^e siècle). Couple très stylisé, nu,
debout, de face, se tenant par la main. Une fleur dans
l'autre main. Signé : LAY (GEORGES LAY œuvre de
1950).
R : A l'intérieur d'un cercle de globules très espacés le
couple toujours très stylisé se tenant par la taille.
Signé : LAY.



LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE

MÉDAILLES DE MARIAGE RONDES PRIVÉES PARTICULIÈRES

N° 721/05 (Page 188) Bronze florentin, Ø : 100 mm, p : 393 g.
A : QU'AMOUR SOIT / Couronne des fleurs avec leur langage :
Lilium = pureté des Sentiments, **Camélia** = Emerveillement,
Rose = Engagement sans retour, **Capucine** = Feu du cœur, **Margolaine** = Joie. Signé au bas : D.PONCE.
R : ET CES FLEURS DE L'ÂME NE FANERONT JAMAIS / Au centre un cœur portant gravé : Danielle / & / Jean-Jacques / 22 Juin 1968. Tout autour d'autres fleurs : **BLEVET** = Pudeur, **RESEDA** = Tendresse, **AZALEE** = Bonheur du choix, **VIOLETTE** = Discretion, **AUBEPINE** = Délicatesse, **GIROFLEE** = Fidélité, **REINE MARGUERITE** = Confiance. Au bas : D*P.



N° 824 (Page 213) Métal blanc ?, Ø : 32 mm, p : 13,7 g.
A : Couple en buste, de face, têtes se touchant, en habits de cérémonie, l'épouse portant un voile sur l'arrière de sa tête.
R : Deux cloches accolées d'où part un motif décoratif qui délimite le champ destiné à recevoir l'attribution. Non attribuée.



AVERS AVEC UN COUPLE ET UN PRÊTRE AU CENTRE

N° 851 (Page 217) Argent, Ø : 31,5 mm, p : 5,9 g.
A : Sous un Saint-Esprit rayonnant, un prêtre présente l'hostie à l'épouse, en robe nuptiale, agenouillée qui est à sa droite, l'époux étant en symétrie à sa gauche. **Entièrement gravée et niellée.** **R :** 24 MAI / 1880 / C. B / 24 MAI 1906.
Médaille curieuse, avec un poinçon tête de sanglier sur la bélière (il ne s'agit donc pas d'une médaille ou d'une pièce regravée) portant d'abord la date de naissance de l'époux et ensuite la date du mariage ? Ceci n'est qu'une hypothèse !



AVERS AVEC D'AUTRES MOTIFS

N° 898 (Page 233) Argent, Ø : 27 mm, p : 11,2 g.
A : 3 chérubins jouant de la musique. Signé **LAGRANGE** à l'exergue. **R :** A l'intérieur d'une couronne de feuillage ornée de six instruments de musique le monogramme **LL**.
Il reste à confirmer qu'il s'agit bien d'une médaille de mariage.



N° 898/01 (Page 233) Bronze, Ø : 50,5 mm, p : 65,3 g.
A : Une jeune femme marche à gauche en tenant une coupe d'où paraissent s'envoler un couple de colombes. Signé : **MULLER**.
R : A l'intérieur du cercle formé par une corde se terminant au bas par un lacs d'amour, un poème de Paul Valéry. **QUI ME COMPRENDRA SI / TU NE ME COMPRENDS PAS / QUI ME CONNAITRA SI / TU NE ME CONNAIS PAS / MAIS QUI T'AIMERA SI / JE NE T'AIME PAS.** Au-dessous du poème une lampe à huile avec ses deux extrémités allumées, leur flamme traversant et apparaissant au-dessus du texte.



MÉDAILLES DE MARIAGE RONDES
PRIVÉES CLASSIQUES

AVERS AVEC D'AUTRES MOTIFS (SUITE DES MISES À JOUR)

N° 898/02 (Page 233) Bronze, Ø : 50 mm, p : 66 g. Uniface.
Rose s'épanouissant avec 2 feuilles de part et d'autre de la tige
au-dessous. Signé : a raoul gr. et en symétrie : ed.berk.
*Ici aussi il reste à confirmer qu'il s'agit bien d'une médaille de
mariage.*

MÉDAILLES RONDES PRIVÉES D'ANNIVERSAIRES DE MARIAGE
MÉDAILLES DE MARIAGE SPÉCIFIQUES AUX ANNIVERSAIRES

N° 964 (Page 243) Bronze florentin, Ø : 72 mm, p : 164 g.
Ne paraît pas être conçue pour porter une attribution.
A : Bouquet très stylisé avec un couple de colombes et
deux cœurs. Signé : **GIO ??** Au-dessous : **NOCES DE
BRONZE.**
R : Trois anges toujours très stylisés présentent un cœur
portant : **15 : ANS.** Au-dessous : **COMME UN SEUL
JOUR.**



DIVERSES AUTRES MÉDAILLES DE MARIAGE

N° 971/01 (Page 243) Bronze, Ø : 50,5 mm, p : 55,1 g. Est
composé du même avers que le N° 971 et du même revers
que le N° 898. **A** : Une femme à demi agenouillée entretient
une flamme. Au-dessous : **FIDES.** **R** : A l'intérieur du cercle
formé par une corde se terminant au bas par un lacs d'amour
un poème de Paul Valéry. **QUI ME COMPRENDRA SI /
TU NE ME COMPRENDS PAS / QUI ME CONNAITRA
SI / TU NE ME CONNAIS PAS / MAIS QUI T'AIMERA
SI / JE NE T'AIME PAS.** Au-dessous du poème une lampe à
huile avec ses deux extrémités allumées, leur flamme traversant
et apparaissant au-dessus du texte.



N° 982 (Page 244) Bronze florentin, Ø : 73 mm, p : 191 g.
Avers légèrement concave, tranche arrondie.
A : **HEUREUX / ANNIVERSAIRE.** Au-dessous diverses
plantes et fleurs stylisées. Signé : HL (Hubert LARIVIERE,
chef de service de la gravure, remplaçant la fonction de graveur
général des monnaies à partir de 2001) de 2003 à 2010.
R : Gravé, niellé : **40 ANS DE BONHEUR / PAULETTE
ET MARCEL.** Sur le côté une bougie allumée, au-dessus des
étoiles, au-dessous quelques fleurs stylisées.



LA NUMISMATIQUE DU MARIAGE

MÉDAILLES A USAGE PUBLIC ENTIÈREMENT FRAPPÉES

MÉDAILLES CLASSIQUES

N° 843G (Page 249) Bronze, Ø : 50,5 mm, p : 57,7 g.

A : Au centre motif identique aux N° 843F. La plinthe ne rejoint plus les bords et l'inscription en légende circulaire devient : **QUARANTIEME ANNIVERSAIRE** / avec à l'exergue **1891**.

R : de type **6A1, EUGENE / BESANÇON / LAURENCE / BONNAND / UNIS / LE 28 JUIN / 1851**.



MÉDAILLES PUBLIQUES SPÉCIFIQUES

N° UP23 (Page 252) Argent, Ø : 37 mm, p : 22,5 g. Médaille hybride où seul le nom de la personne à qui elle est offerte est gravé. **A** : A l'intérieur d'un double cercle une femme, à gauche, assise sur de très gros engrenages, un marteau dans la main gauche est en train de graver. A l'exergue **F. CHABAUD . F.** **R** : Au centre : **MARIAGE DE M.P. SEVAISTRE ET P.J. CROISSANT // 20 MARS 1877. SOUVENIR / A** (gravé) **ANTOINETTE DES-CHAMPS.**



AUTRES MÉDAILLES / PLAQUETTES / GRANDS FORMATS MÉDAILLES DE VŒUX

N° 1213/05 (Page 259) Argent, Ø : 23,5 mm, p : 2,1 g. **A** : **PRECIEUX SOUVENIR SI VOUS ETES FIDELE.** Deux anges, de part et d'autre d'un cartouche ovale (destiné à porter une attribution) le soutiennent. Au-dessus le Saint-Esprit rayonnant. Dans le cartouche : **A. Martin / 15 Avril / 1875.** **R** : A l'intérieur d'une église, un prêtre apporte la communion à des jeunes gens, les garçons d'un côté, les filles de l'autre. Presque identique à 1213, et ici la présence d'un seul nom gravé confirme qu'il s'agit bien de médailles de communion, ce qui confirme donc la supposition exprimée dans l'ouvrage pour le N° 1213.



MÉDAILLES ET JETONS DIVERS

N° 1220/05 (Page 259) Argent, Ø : 18,5 mm, p : 3,2 g. Uniface avec bélière. Anépigraphie. Couple de profil, nu, en buste, s'enlaçant. Signature : **BI** à gauche.



RAPPELS

Les médailles ne sont pas aux dimensions exactes qui sont indiquées dans le descriptif mais le repère Ø indique si l'image est réduite : Ø, à la dimension : Ø, ou agrandie : Ø. La page indiquée est celle dans laquelle doit s'insérer la médaille dans l'édition **2016** de la **NUMISMATIQUE DU MARIAGE**.

Henri TERISSE

BÉNÉFICIEZ DE TOUS LES SERVICES EXPERTS PIÈCES ET BILLETS DONT VOUS AVEZ BESOIN EN EUROPE



Classification et authentification des pièces

Leader mondial en matière de certification et d'authentification des monnaies, NGC demeure l'organisation indépendante la plus respectée par les marchands et les collectionneurs pour le sérieux de son travail.



Conservation des pièces

En tant que premier service professionnel de restauration des pièces, NCS élimine en toute sécurité les concrétions et autres résidus toxiques, tout en protégeant et préservant les surfaces d'origine de la pièce.



Classification et authentification des billets

PMG est respectée dans le monde entier pour ses compétences, son sérieux et son intégrité. Chaque billet classé par PMG est assorti de la garantie complète de PMG et enfermé dans un coffret hermétique sécurisé conçu pour une préservation à long terme.

Confiez-nous vos pièces et vos billets.

Soumettez-les à NGC, NCS et PMG dans notre centre de soumission européen à Munich.

NGCcoin.fr



+49 89 255 47 545 | Europe@NGCcoin.com

UNE SEMAINE, UNE MÉDAILLE ! - N° 21

Revenons aujourd'hui sur « la façon dont on peut collectionner les médailles », ou plus précisément, sur quelques suggestions de collections :

- **Collection thématique** : par exemple les navires, les bateaux ou une espèce animale, pourquoi pas l'éléphant ?



- **Collection sur un personnage** : par exemple la Reine Victoria, mais il y en a tant d'autres. Il est possible d'élargir en choisissant un personnage très connu, un roi par exemple, ou de restreindre en se limitant un personnage secondaire, chercheur, homme politique, etc.

La croisée avec la collection thématique est toute proche si vous choisissez de collectionner les présidents de la III^e République ou encore de collectionner les médailles de médecins ou docteurs...



- **Collection par graveur** : certains sont de véritables artistes reconnus (et financièrement inaccessibles) en sculpture. Beaucoup d'amateurs d'art ignorent probablement qu'ils peuvent acquérir une médaille de ce même artiste à moindre coût. Nous nous efforçons de standardiser le menu déroulant de la Boutique avec des informations les plus complètes possibles. N'hésitez pas à nous signaler d'éventuelles erreurs ou des compléments (telles que des dates de naissance et de mort pour les graveurs les moins connus).



- **Collectionner une institution** : par exemple le Notariat, la Banque (pourquoi pas en se spécialisant sur une Banque précise ou au contraire sur les Banques nationales étrangères...



- **Collection par ville ou région** : c'est probablement le plus facile et le plus large domaine de collection si vous choisissez Paris ou Lille par exemple, ou plus limité si vous choisissez un petit village. Mais quelle satisfaction quand vous trouvez une médaille inattendue dont vous ne soupçonniez même pas l'existence !

- **Collection sur un événement** : l'ampleur de votre collection dépendra là aussi de votre choix. Les expositions universelles et internationales ont souvent donné lieu à d'intéressantes médailles, des plus communes aux plus rares !

- **Collection « numismatique »** : certaines médailles font directement ou indirectement référence aux monnaies, pourquoi ne pas s'y intéresser ?



- **ou bien d'autres encore** : un client me faisait remarquer récemment la rareté des médailles avec un portrait féminin... mais pourquoi ne pas pousser encore un peu plus en ne recherchant que les médailles signées d'un graveur féminin. Et oui, il y en a plus qu'on croit et nous en proposons sur la Boutique ! Les médailles d'inauguration, les médailles dynastiques, les médailles publicitaires, les plaquettes, les scènes de vie rurale, etc.

La création de notre [Boutique Médaille](#) a déjà donné envie à bon nombre de collectionneurs de varier leur collection en se diversifiant ou en complétant un thème de collection déjà bien avancé. Pourquoi ne pas lier quelques médailles choisies à une collection de monnaies modernes déjà avancée... vous ne pourrez pas vérifier le nombre d'exemplaires connus dans [le Franc](#), ni pointer la [Collection Idéale](#), mais vous pourrez rendre votre collection plus originale et probablement plus plaisante à examiner !

Vous l'aurez compris, les médailles se collectionnent « à la carte » et elles n'attendent que vous, alors n'hésitez pas à vous lancer. Mieux vaut prendre son temps pour déterminer ce sur quoi vous allez jeter votre dévolu, mais il faut néanmoins commencer un jour. Bien qu'encore sous développé, le marché de la médaille semble être en pleine évolution avec de fortes demandes étrangères...

Samuel GOUET



BILLETS DE 1000 FRANCS
EN TROMPE-L'ŒIL

« Trompe-l'œil aux billets de mille francs et au revolver »
de Victor DUBREUIL (1842-1946).

Cette peinture à l'huile sur toile, de 65 cm par 48,5 cm est passée sur le marché de l'art il y a quelques temps et il nous semble intéressant de faire le lien avec le billet de 1000 francs reproduit sur ce tableau :



Billet de 1000 Francs BLEU ET ROSE FRANCE 1926
(Live auction - 4100225)



Billet de 1000 Francs BLEU ET ROSE FRANCE 1926
(Live auction - 4100225)

Pour accéder à tous les billets de ce type proposés sur notre Boutique, [cliquez ici](#).

Samuel GOUET

PCGS ASSURE
LA RENTABILITE
MAXIMALERentabilisez vos
collections avec PCGS

SECURITE MAXIMALE

VALEUR MAXIMALE

RENTABILITE MAXIMALE

Toutes les monnaies et billets certifiés PCGS sont soutenus par la Garantie de Grade et d'Authenticité de PCGS, la meilleure sur le marché.

Cette assurance inspire confiance tant aux acheteurs qu'aux vendeurs. Il en résulte une rentabilité maximale aux propriétaires de monnaies de collection certifiées PCGS.

Vos monnaies et billets vous remercieront et le marché vous récompensera.

Pour plus d'information sur nos services, merci de contacter PCGS Service
+33(0) 1 40 20 09 94, or email
info@PCGSeurope.com.

www.PCGSeurope.com



AOF : UN CACHET CACHÉ OU UNE VARIÉTÉ DE VARIÉTÉ ?



Tailles de cachet différentes

Nous avons eu la chance de trouver récemment un 5F de la Banque de l'Afrique Occidentale pour Saint-Louis de 1918 au cachet.



5F Cachet rouge Saint-Louis 1918

Ce billet n'est pas un inédit, les cachets des différents comptoirs pour 1904, 1918 et 1919 ont quasiment tous été retrouvés, mais celui-ci a la particularité d'avoir un cachet de couleur rouge qui n'avait été jusqu'à présent relevée que sur quelques exemplaires de Saint-Louis de 1904, la couleur habituelle étant le noir.

COMPTOIR	DATE	1904 (*)	8 juin 1916	28 mai 1918	10 juillet 1919
SANS				X	X
SAINT-LOUIS		X		X	
CONAKRY		X		X	X
GRAND-BASSAM		X	X	X	X
PORTO-NOVO		X	X	X	
DAKAR				X	X

1904 (*): dates diverses du 1^{er} février au 18 mars
Tableau des émissions retrouvées



5F Cachet rouge Saint-Louis 1904

Ce cachet très faible, à peine lisible, tout comme celui d'un 5F Saint-Louis 1904, nous amène à nous poser quelques questions sur le seul exemplaire connu de 5F 1918 sans cachet n° E175/918 : ce dernier a-t-il été tamponné avec un cachet trop peu encré, a-t-il été délavé avec le temps, ou bien n'a-t-il jamais été tamponné, volontairement ou par erreur ?



5F Cachet noir Saint-Louis 1904

Même si au droit du cachet un reflet rose conforte l'hypothèse d'un cachet rouge faible ou délavé, comme nous ne disposons que d'un scan de ce billet, ces questions resteront pour l'heure sans réponse.



5F sans cachet 1918



5F grand cachet Saint-Louis 1918

La probabilité d'une omission volontaire nous semble cependant peu probable : pour 1918 au moins un alphabet supérieur à 175 existe pour chaque comptoir au cachet – même si l'ordre chronologique des tampons n'est pas lié de façon certaine à celle des impressions. Et comme il n'existe pas de suite logique entre les alphabets et les comptoirs, nous ne pouvons même pas avoir une idée sur le comptoir à l'origine de cette variété.

Enfin, pour ceux qui désireraient trouver de nouvelles variétés, sachez qu'il existe aussi deux tailles de cachets pour Saint-Louis, comme pour Porto-Novo et Grand-Bassam.

Pour tamponner 2,5 à 3 millions de billets, mieux valait avoir plusieurs cachets pour le faire à plusieurs !

SANS	E175
SAINT-LOUIS	L200 B204
CONAKRY	Z218
GRAND-BASSAM	S142 A143 O143 A144 F144 G144 J144 Z168 S171 M172 E189 N196
PORTO-NOVO	Q169 S195 U210 S212
DAKAR	J205

Liste des alphabets retrouvés pour 1918

Eric MARTIN

SUR LES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE DANS L'HEXAGONE

Sur les billets émis par la BDF, les femmes ne sont pas totalement absentes. Pendant tout le XIX^e siècle, les figures féminines représentent des déesses de la mythologie gréco-romaine ou bien des allégories, symboles de la Loi, la Justice, de la Fortune... Il faudra attendre le XX^e siècle pour voir apparaître des visages connus dans les filigranes, des allégories plus en rapport avec le quotidien et la fin de ce siècle consacra, dans la dernière gamme de billets avant l'arrivée de l'Euro, enfin une femme illustre.

LES FEMMES GRAVÉES
DANS LES FILIGRANES : AU NOMBRE DE 4

• 10 F Mineur

Le filigrane : Jeanne d'Arc



M. Muszynski émettait pour ce filigrane 2 hypothèses : Saint Maurice (officier de l'armée thébénienne mort pour défendre les chrétiens contre l'armée de l'empereur Maximien (an 286) qui voulait les exterminer) ou Jeanne d'Arc. Renseignement pris auprès de la BDF, L. Jonas s'inspirant de divers portraits a voulu représenter Jeanne d'Arc bien qu'il n'existe aucun portrait de notre héroïne. Cela semble plus en corrélation avec le paysage lorrain évoqué, la période d'émission du billet (période de guerre) et la nature du casque du guerrier. Toutefois, le Musée historique et archéologique d'Orléans attribue ce portrait à Saint Maurice. Et sur d'autres documents, Saint Maurice est représenté en guerrier noir. Alors ?

• 20 F Pêcheur

Le filigrane : Anne de Bretagne (1477-1514)



À l'âge de 15 ans, elle épouse Charles VIII. Ce mariage a favorisé le rattachement du duché de Bretagne au royaume de France. Veuve à 21 ans, elle épouse le roi de France Louis XII et reste duchesse de Bretagne et reine de France. Elle meurt à 37 ans.

Son cœur est déposé à l'église des Carmes de Nantes et son corps est inhumé à Saint-Denis (symbole de son partage de la vie entre la Bretagne et la France). D'après certains documents, ce serait la première femme célèbre sur un billet. Elle fut peut-être choisie en rapport avec le verso du billet qui représente des Bretonnes et la région de Penmarch en Bretagne.

• 5000 F Henri IV et 50 NF Henri IV

Le filigrane : Marie de Médicis (1575-1642)



Sixième enfant de François I^{er} et de Jeanne d'Autriche. Elle épouse Henri IV en 1600. Elle est de 22 ans sa cadette, et possède une belle dot (600 000 écus). Elle devient reine consort de France et de Navarre. Elle a 6 enfants dont le futur Louis XIII. Après l'assassinat de son époux, elle assure la régence jusqu'en 1614 et devient Conseil du Roi jusqu'en 1617, date de la prise de pouvoir de son fils.

• 500 NF Molière

Le filigrane : Armande Béjart (1640/1642 -1700)



Issue d'une famille de comédiens du XVII^e siècle, elle épouse Molière le 20/02/1662 et figure dans la liste des comédiens dès le début de la nouvelle saison théâtrale suivante (printemps 1662). Elle est connue sous le nom de Mademoiselle Molière.

LES FEMMES EN ALLÉGORIE

Le mot allégorie (en latin « allegoria ») désigne une « narration par figure » ; en art, c'est une représentation concrète à contenu symbolique. Ces figures allégoriques, nombreuses sur les billets de banque, font référence à la mythologie, comme Déméter, Pomone, Amphitrite... ou font appel à des symboles représentant le Travail, la Science, l'Agriculture. À partir du XX^e siècle, on voit apparaître sur les billets des figures de femmes, très réalistes, femmes de pêcheurs, de mineurs, de bergers ; elles participent à la glorification des métiers et des forces économiques de la nation. Mais il s'agit là encore de figures abstraites, non de femmes réelles appartenant à l'histoire de France mais participant à l'histoire de la nation.

PRÉSENCE DES FEMMES

SUR LES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE DANS L'HEXAGONE

• 5 F Berger - Verso



Œuvre de Claude Serveau :
une Agenaise en costume local.

• 10 F Mineur - Verso



Une femme tenant un enfant dans ses bras (symbole de la famille) et dans sa main un sarclier (travail en l'absence de l'époux).

• 20 F Pêcheur - Verso



Dessinée par L. Jonas, une jolie scène montre 2 belles Bretonnes portant les coiffes traditionnelles de Quimper (à gauche) de Pont-l'Abbé (à droite). Ce billet fait partie d'une série où travail et famille furent mis à l'honneur.

• 50 F J. Cœur - Verso



Œuvre de L. Jonas, souriante Berri-chonne coiffée d'un bonnet, visible également en filigrane. Avec J. Cœur, 2 personnages bien suaves pour une période si troublée.

• 100 F LOM - Recto



Réalisé par Luc-Olivier Merson : une paysanne debout, reconnaissable à son fichu et s'appuyant sur une bêche.

• 5000 F Union Française ou Empire Français

**Recto**

Réalisée d'après une œuvre de C. Serveau, c'est l'une des plus belles réussites de la BDF. Représentation de 4 personnages dont une jeune femme châtain (la France) entourée d'un Soudanais, d'un Annamite et d'un Arabe qui symbolisent l'Empire français. Tous se détachent sur un faisceau de drapeaux français au moment où la France, pour raison de guerre, était coupée de ses colonies.

Verso

La même femme entre 2 paysages maritimes avec vue de la Côte basque et du port de Rabat.

• 5000 F Victoire - Recto



Œuvre créée en 1934 par S. Laurent. Ce billet, prémonitoire sans le vouloir puisque mis en circulation entre 1938 et 1945, symbolise la France en présentant une statue de la Victoire Ailée (elle s'apparente beaucoup à celle que l'empereur Napoléon soutient au sommet de la colonne Vendôme) avec son rameau d'olivier. Il constituait ainsi un billet de réserve. Il est imprimé en taille douce jusqu'en 1938 ce qui lui donne du relief.

• 10000 F Génie Français - Recto



Créé en 1945 par S. Laurent, ce projet dormit quelques années avant d'être exhumé pour ce billet de 10 000 F, appelé aussi Etude. Cette coupure est dite du « Génie Français », son recto présentant cette jeune fille personnifiant la Science et sur le verso, l'homme symbolise l'architecture.

SUR LES BILLETS DE LA BANQUE DE FRANCE DANS L'HEXAGONE

LE PORTRAIT D'UNE FEMME

Sur les dernières coupures en francs, apparaît, en 1993, une grande figure féminine de l'histoire de France : Marie Curie, associée sur le recto du billet de 500 F à son époux Pierre. Une première qui montre que la BDF a fini par se mettre au diapason des mentalités, sous l'aiguillon, peut-être, d'un magazine féminin. Retour en arrière. Tout commence en 1976 lorsque le magazine *Marie-Claire* se livre à un sondage auprès de ses lectrices pour connaître quelles sont les femmes célèbres susceptibles de figurer un jour sur un billet de banque. Marie Curie remporte 60 % des voix, loin devant George Sand et l'aviatrice Hélène Boucher. Coïncidence surprenante, la BDF l'avait envisagée pour une de ses coupures quelques années plus tôt. Dans son enquête, le magazine se livre également à des essais de coupures imprimées à l'effigie des 3 femmes avant d'appeler les pouvoirs publics « à mettre un terme à cette anomalie que constitue l'absence de toute figure féminine sur les billets de banque ». Sitôt paru, un exemplaire du magazine est adressé à J.P. FOURCADE, alors ministre de l'économie et des finances. Et là, surprise ! Non

seulement J.P. Fourcade répond, mais il prend des engagements précis : « J'engage dès à présent la Banque de France à mettre à l'étude ce projet pour une éventuelle émission d'un nouveau billet de banque », écrit-il en effet dans sa lettre. Le projet verra le jour près de 20 ans plus tard. Simple coïncidence ou conséquence de l'appel de Marie-Claire ? Le débat reste ouvert.

CONCLUSION :

Nous constatons que la nouvelle gamme de billets euro renoue avec le filigrane féminin, en la personne de la déesse « Europe ».

Monique FOUILLOUX

Club Auvergne Papier-Monnaie-Chamalières

Bibliographie :

- *La folie des billets de banque* de J. Rebeyrolles
- *Indispensable billet* de T. Gaston-Breton
- *Les billets de la BDF* de M. Muszynski
- *Les billets de la BDF et du Trésor* de C. Fayette

OLIVIER GOUJON NUMISMATIQUE
CONSTRUISSONS ENSEMBLE VOTRE COLLECTION



VENTE et ACHAT (Estimations gratuites)

- Monnaies antiques, royales, modernes et étrangères
- Billets France et Monde
- Jetons, médailles, actions ...
- Nouveautés euros (Liste sur demande)

Découvrez notre site internet avec notre boutique en ligne :

www.ognumis.fr

Adresse du Magasin :

(Anciennement Panorama Numismatique)

4, rue des Panoramas - 75002 - PARIS

Tel : 01 42 33 38 31 - 06 18 36 37 60

Mail : ognumis@laposte.net



**Métro : Bourse
ou Grands Boulevards**
Du Lundi au Vendredi
10h - 12h et
14h - 18h

SIREN 800 568 222
DEPUIS 2006 : COMPÉTENCE - SERVICE - DISCRETION

LE BILLET AU FIL... DU TEMPS PASSÉ

Nous connaissons tous le billet de la Banque de France 50 francs CERES type 1933 peint par Clément SERVEAU et au buste de CERES déesse de l'agriculture.



Je vous propose de découvrir un autre billet de 50 francs du même Clément SERVEAU mais pour un billet de la LOTERIE NATIONALE Grand prix de PARIS 1935.

UN AIR DE FAMILLE, N'EST-CE PAS ?

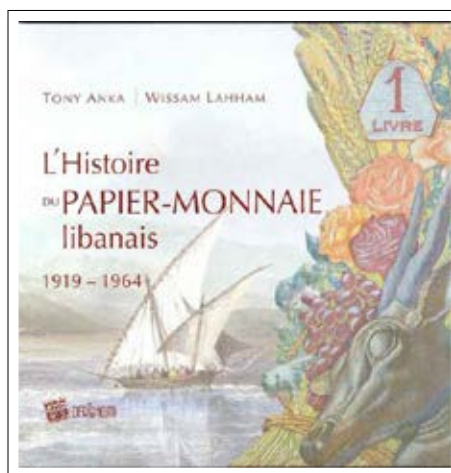
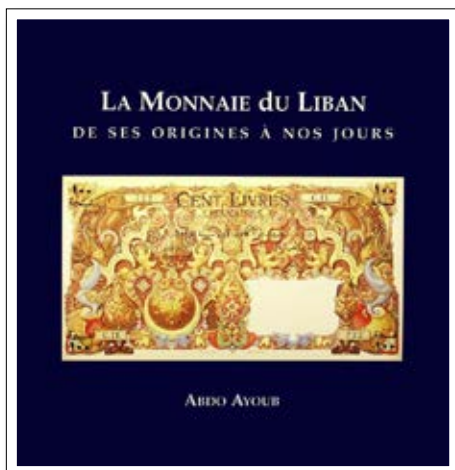


Yves JEREMIE
LE BILLETOPHILE DU TEMPS PRESENT

L'HISTOIRE DU PAPIER-MONNAIE LIBANAIS

En février 2016, CGB avait interviewé Monsieur Abdo Ayoub afin de nous faire partager sa passion pour la numismatique libanaise. Sous la forme de questions/réponses, Monsieur Abdo Ayoub nous explique notamment son envie de transmettre ses connaissances, sa passion. [L'interview est consultable en cliquant ici.](#)

un dossier complet de neuf pages sur la livre libanaise. Nous avons réussi à nous procurer quelques exemplaires. Si vous souhaitez faire l'acquisition d'une revue, merci de m'adresser directement un mail à j.cornu@cgb.fr.



Toujours dans l'optique de transmettre auprès des générations futures, Monsieur Abdo Ayoub décida de créer [des livrets](#) qui non seulement permettront aux collectionneurs d'y insérer leurs propres billets mais également de rassembler des informations et des détails techniques sur la monnaie de l'époque. [Les livrets sont actuellement à la vente ici.](#)

Aujourd'hui, Monsieur Abdo Ayoub est à la une de la revue *Le Commerce du Levant*. L'exemplaire paru en janvier 2017 propose



Par ailleurs, nous proposons également ce nouvel ouvrage à la vente sur l'histoire du papier-monnaie libanais. Une histoire du papier-monnaie libanais de 1919 à 1964 dans un ouvrage richement illustré en couleur. On retrouvera les émissions de style anglais de Bradbury Wilkinson, celles de la Banque de France et enfin celles de la République libanaise. Le catalogue est précédé d'une introduction historique et complété par une bibliographie. [Il est actuellement à la vente sur notre site internet en cliquant ici !](#)

Joël CORNU

Sélection France

BILLETS 77



Jail CORNU - Jean-Marc DESSAL - Fabienne KAMON - Christophe VANDERVENCK

cgb.fr

e MONNAIES

LIVE AUCTION

Mars 2017



Date de clôture : 14 mars 2017
Closing date: March 14th 2017

L'équipe cgb.fr

cgb.fr

MODERNES

VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE LIST
FRENCH MODERN COINS

CATALOGUE GÉNÉRAL
MONNAIES SOUS SLAB NGC / PCGS



cgb.fr

MONNAIES SOUS SLAB NGC / PCGS

L'équipe cgb.fr

e BILLETS

INTERNET AUCTION

Février 2017



Date de clôture : 28 février 2017
Closing date : February 28th 2017

**VENTE EXCLUSIVEMENT SUR INTERNET
INTERNET AUCTION ONLY**